1º édition : AB s'imprime 4 7 h. du soir 2- édition : B Cimprime 4 10 h. du matin.

ABONNEMENT : Pour le BELGIOUE Hollande et G.-D. de Luxembourg 24 tr. Pour les autres pays. 34 tr. ON S'ABONNE POUR GAND au bureau du journal, rue aux Tripes, nº 3 (près de la rue aux Draps). Bureaux ouverts de 8 h. & midi. Pour les autres localités du pays aux bureaux de la Poste. Toute demande d'abonnement pour l'Etranger, adressée à l'Editeur, doit être accompagnée d'un mandat poste.



#### 1. édition AB 2- édition B

ANNONCES : 40 centimes le petite ligne. RECLAMES avant les Annonces : 1 franc la ligne. RÉCLAMES dans le corps du journal et AVIS FINANCIERS à 2 france ligne. RÉPARATIONS JUDI-CIAIRES : 2 france la ligna.
ON TRAITE A FORFAIT POUR LES
ANNONCES SOUVENT REPETERS

BUREAUX

OUVERTS DE & HEURES A MIDI Pour les Annonces et Réclames de la Belgique, à l'exception des deux Fiandres, sinal que pour celles des pays étrangers, adresser à MM. J.-R. Lebègue et C\*. Ottios de Publicité, 36, rue Nouve, & Bruxelles.

Prix du numéro: 10 centimes.

### Ce numéro doit être vendu 10 centimes.

### Le pain.

On ne sait encore à quelle quantité de pain on rationnera la population gantoise. Il est certain que nos administrateurs communaux ne renoncent pas à l'idée du rationnement. La police, en effet, est mise en tournée pour prendre des renseignements sur la composition des ménages.

La ration avait été fixée d'abord à 200 grammes par personne, A la suite de protestations fort vives, il semble qu'on se soit plus ou moins décidé pour 250 grammes.

Le rationnement peut devenir inévitable. C'est à nos administrateurs communaux de juger à quel moment il le devient. Le zèle dont ils ont fait preuve sans distinction de parti, pour les intérêts communs, nous impose de leur faire crédit.

C'est à eux aussi qu'il appartient de déterminer la ration. Mais ils ne pourraient, sans danger, la fixer arbitrairement. Elle doit être établie en considération des besoins qu'a créés une longue habitude. Si les stocks de froment ne permettent pas d'assurer aux habitants le nombre de pains qu'ils consomment habituellement, il importe de veiller tout d'abord à ce qu'aucune partie de farine ne soit détournée de la fabrication du pain, ni aucun pain détourné de l'alimentation humaine. Et c'est à ce point de vue, tout d'abord, que le rationnement se justifie.

Le rationnement vise à prévenir tout gaspillage; il n'a pas pour but essentiel de restreindre la consommation au-dessous du strict nécessaire. Avant d'en arriver à une aussi périlleuse extrémité, les pouvoirs publics doivent recourir à tous les succédanés, et à tous les expédients, qui permettent de maintenir la ration indispensable. Ils devralent, en conséquence, non pas seulement contraindre les boulangers à fabriquer du pain gris, mais assurer à chaque habitant une ration complète en imposant l'emploi de fécule de pommes de terre, de farine de seigle, de maïs ou d'orge, voire d'avoine. Quant à réduire d'emblée la ration au-dessous de ce qui est rigoureusement exigé par les habitudes st les besoins de l'estomac populaire, le procédé peut conduire à des situations critiques.

de Or, la ration de 200 grammes et même de 250 grammes par personne et par jour est tout-à-fait Insuffisante. Dans les villes où il a fallu rationner les habitants, on s'est en général arrêté au chiffre de 300 grammes, strict minimum pour les adolescents et les adultes, et 200 gr. pour les petits enfants. Il nous revient qu'en fait, à Bruxelles notamment, ce minimum n'a pu être observé dans sa rigueur.

Et cela se conçoit, pour peu qu'on réfléchisse, g'est manquer de pain, littéralement. En temps ordinaire, il y a des gens qui manquent de pain; la charité comble le déficit. Mais sait-on ce que g'est qu'une population de 200.000 âmes qui manque de paiu, et qui ne trouve personne à qui recourir pour attraper, fût-ce en le payant, le complément indispensable?

Dans les milieux où, à défaut de pain, on mange de la brioche et des bonbons, on ne se rend pas un compte exact de l'émoi que produit, parmi les buyriers, la perspective d'un rationnement tron rigoureux. 200 ou 250 grammes par jour, c'est un pain pour 4 ou 5 personnes, c'est la suppression des tartines de l'enfant qui revient de la classe à 4 heures, c'est aussi la suppression totale du pain le midi et le soir.

A tous égards donc, il vaudrait mieux, si la farine de froment fait défaut, prescrire des mélanges qui permettent au moins de donner satisfaction, aux petits estomacs affamés. A Bruxelles, lorsque la population a été rationnée, nominalement d'ailleurs, et pendant quelques jours seulement, à 300 grammes, des manifestations se sont produites devant des boulangeries et des patisseries où étaient offerts en vente des pains de fantaisie. De parells mouvements doivent être évités. Nul ne sait jamais à quels excès ils peuvent aboutir si un memeur intervient, ni quelle extension ils risquent de pren-

n D'autre part, il semble impossible de prohiber d'une façon absolue, nous ne disons pas la pâtisserie, mais du moins les petits pains blancs, dont ont besoin certaines catégories de malades, notamment les personnes nombreuses qui souffrent d'une affection chronique de l'estomac, et les enfants chétifs.

La reglementation municipale pourrait, croyons pous, tolérer la fabrication de deux qualités de pair. En tout cas, elle ne pourrait sans grave inconvenient réduire la ration à une quantité inférieure aux nécessites de l'alimentation,

## LA GUERRE EN FRANCE et en Belgique

Journal quotidien

Bulletin allemand affiche à Gand

25 novembre, à 8 heures du soir (Traduction). - Du grand quartier général:

Les navires anglais n'ont pas recommencé hier leur bombardement sontre la côte. La situation sur le terrain de la guerre occidentale

est inchangée. Près d'Arras, nous avous fait de petits progrès. En Prusse Orientale, nos troupes out repoussé une

La contre-attaque des Russes à Zgierz-Lowicz-Stry-kau, au Nord-Est de Lodz a été arrêtée; de même dans la contrée à l'Est de Czenstochau-Krakau, les attaques russes se brisèrent devant notre front. ».

#### Communiqué officiel allemand

Berlin, 24 novembre (Wolff) au matin; du grand quartier général:

a Hier, des navires de guerre anglais sont arrivés à nouveau sur la côte de la Flandre et ont bombardé Lombaertzijde et Zeebragge. Nos troupes ont subi seulement des pertes insignifiantes, mais un certain nombre d'habitants belges ont été tués et blessés.

Sur le front occidental, il n'y a pas de changements qui méritent d'être signalés.

#### Communiques officiels français

Paris, 24 novembre (Reuter), à 3 heures après-

« Le 23 novembre la situation générale n'a pas sub de modifications.

ce modifications.

Sur la plus grande partie du front l'artillerie ennemia canonne par intervalles nos positions, tioutefois avec moins de violence que le jour précédent.

Ca et là il a été fait quelques attaques d'infanterie, particulièrement acharnées en Argonne, où mous avons d'ailleurs gagné du terrain dans la région de Four de Paris.

Paris, 24 novembre (Reuter), à 11 heures du

« La journée s'est écoulée dans un calme relatif. Par intervalles les Allemands ont canonné notre

Quelques attaques en Argonne ont été repoussées.

# Sur le front oriental

Communiqué officiel allemand

Berlin, 24 novembre (Wolff) au matin. Du grand quartier genéral:

« Sur le terrain oriental de la guerre, il n'est pes encore interventu de décision.

En Prusse Orientale, nos troupes konservent leurs positions aux environs et au nord-est des lacs Masuri.

Dans la partie septentrionale de la Pologne, les combats acharnés qui se déroulent n'ont pas encore donné de résultat décisif. La lutto est indécise également dans la Pologne méridionale, dans la région de Czento-

A l'aile sud, au nord de Cracovie, notre attaque progresse. >

### Communiqué officiel russe

St-Pétersbourg, 24 novembre (P. T. A.). -- Du grand état-major général:

· La bataille près de Lodz continue. Sur un point de ce combat notre cavalerie a exécuté une charge sur l'infanterie allemande en notratie, lui a infligé des pertes importantes et capturé des canons de gros calibre. Sur le front Czentochowa-Cracovie, la bataille se développe de façon favorable pour nous Avant-hier, nous avons fait plus de 6000 prisonniers. Les tentaires de l'ennemi d'entrepagndre des contre-attaques ont

### Communiqué officiel autrichien

Vienne, 24 novembre (Wolff). - Du grand étatmajor général :

« La bataille en Pologne russe est continuée avec a la batante en Proigne risse est commune avec force de part et d'autre, par un froid intense. Nos trotupes ont conquis plusieurs points d'appui et ont notamment gagné du terrain des tieux côtés de la petite ville Pilica, dans la région de Wolbrom. A nou-veau nous avons fatt grand mombre de prisonniers. Pour le reste la situation est inchangée. Sur le territoire de le monarchie se frospert controllement

territoire de la monarchie se trouvent actuellement 110.000 prisonniers, permi lesquels environ 1000 offic

### Sur le terrain Russo-Turc.

### Communiqué officiel russe.

St-Pétersbourg, 24 novembre (P. T. A.). - Du grand état-major général de l'armée du Caucase

Hier, la bataille s'est développé, à la Tsjoroch. Dans les autres régions, la situation est inchangée.

### Les Turcs au Canal de Suez

Le Caire, 24 novembre. - (Reuter):

Une division du corps des chameliers de Bikanir, qui était en patrouille vend edi, s'est hourtée à une force ennemie supérieure en nombre. La division est revenue à sa base d'opération, ayant perdu 14 tués et 3 blessés. Une division de la garde côtière, qui était en recon-naissance en même temps, a disparti.

La défense du canal de Suez

Constantinople, 26 nov. — D'après le « Tanin », que cite une dépêche Wolff, les Anglais sauraient défendre buissamment le canal de Suez. Ils travaillent, dit ce journal, de façon lébrile aux travaux de défense. Des tours blindées sont arrivées d'Angleterre, dans le canal plusieurs vieux navires de guerre ont été placés et tout le long du canal on a construit des retranchements et barricades, composés de wagons de chemin de ler de saos de sable et de fils de ter barbeles.

#### EN BULGARIE

Sofia, 24 novembre. - (Wolff):

A la réunion du Sobranje, le président du Conseil Rodoslawof a déclaré que le Gouvernement entend conserver une loyale neutralité, approuvée d'ailleurs par toutes les puissances. Les rapports avec la Roumanie, la Grèce, la Serbie et la Turquis sont excellentes. L'inviolabilité du territoire bulgare est assurée. Si des nouvrarlers s'impropent au suiet d'une rivension. Si des pourparlers s'imposent au sujet d'une extension de territoire, a ajouté le ministre, la Bulgarie peut compter sur l'attitude bienveillante de toules les puissances. (Applaudissements.)

#### La Serbie et la Bulgarie

St-Pétersbourg, 24 novembre (Reuter). - D'après les journaux du soir, Sazonof, parlant de la situa-tion précaire de la Serbie et de la nécessité d'unir les slaves, a déclaré que le Gouvernement tous Russe a pris toutes les mesures pour empêcher un conflit entre la Serbie et la Bulgarie.

D'autre part on écrit de Sofia au Times :

· La Serbie a demandé récemment à Bucharest si la Roumanie s'opposerait à des cessions de territoire à un état voisin (visant vraisemblablement la Bulgarie). La Roumanie répondit qu'elle s'es imerait heureuse de voir toutes les querelles entre ses voisins terminées. Le Gouvernement Serba, cédant aux évènements, est prêt à suivre une politique de concessions. Les Serbes espèrent soulement consorver leur indépendance, qui dépend du succès des Alliés. Pour cette raison, le Gou-vernement a décidé de faire tout co que les circonstances indiqueront comme nécessaire.

Nisi, 24 novembre. - Le bureau de la presse serbe mande, contrairement à d'autres informations, que la santé du Roi aussi bien que celle du premier ministre ne laissent rien à désirer.

#### Bruit de la destruction

#### d'un dreadnought

D'après informations, de source allemande non officlelle, le superdreadnought anglais « Audacious » aurait beurté une mine, à la côte septentrionale irlandaise et aurait coulé; l'Amirauté garderait le secret rigoureax pour empêcher une panique dans le pays.

L' Audacious » est un navire de 27.000 tonnes; des machines développent 2.800 chev. vapeur, sa vitesse est de 22 milles. Son armement comprend 10 pièces de 34.3 c. m. et seize de 10.2. L'équipage comple 1100 hommes environs.

D'après d'autres informations, l' « Audacious » n'aurait que 24.000 tonnes et une vitesse de 21 milles, il aurait des canons de 33.5. Il y a quatre bateaux de ligne, - dits du Roi George - de la classe de l' « Aludacious ».

D'après des informations envoyées de Copenhague ale Lokal-Anzeiger, un suédois rentré dernière mient d'Amérique à Stockholm, aurait raconté ce qui

« Le vapeur « Olympic » surprit le 25 octobre, le long de la côte irlandaise un grand navire de guerre. Mui paraissait avoir subi d'importantes avaries. L' « O lympic » embarqua 250 hommes de l'équipage; les 550 autres furent transportés à bord de plusieurs navires de guerre arrivés au secours sur ces entrefaites. Il fut inierdit aux membres de l'équipage et aux passagers de l'« Olympic » de rien dire de ces faits en Angleterre. Quoiqu'il en soit, ce récit concerne en tout cas le dreadnought anglais « Audacious », qui a coulé quelques jours plus tard. L'équipage paraît être

On voit par ce récit que la destruction de l' Audacious » remontarait déjà à plusieurs jours.

### Le Portugal et la querre.

Lisbonne, 24 novembre (Reutele):

Après un discours adressé par le ministre-président aux sénateurs et membres de la Chambre, le Congrès a approuvé à l'unanimité le projet de loi d'après lequel le Gouvernement est autorisé à intervenir dans le conflit international actuel, le jour et de la manière où il le jugera convenable, conformément à l'accord anglo-

portugais.

Un journal influent scrit que le d'éret gouvernemental de mobilisation partielle paratira demain ou
jeudi et qu'il y sera joint une proclamation du ministre
de la Guerre à la population.

#### Un dirigeable allemand lance des bombes sur Varsovie

Washington, 24 novembre. - (Reuter):

D'après un télégramme reçu au département des Affaires étrangères, une bombe lancée par un dif-geable allemand serait tombée de ant le consulat Amé-ricain de Varsovie. Toutes les fenêtres auraient été brisées, mais il n'y aurait aucune victime.

### La guerre civile au Mexique

Le général Carranza et les ministres ont quitté la capitale si se sont installés à Orizaba. Le général Carranza dément le bruit suivant lequel

il hurait l'iniention de se retirer. Le général Guitières, élu de la Convention, se trouve

emoore à Agues-Calientes. Des pourparlers ont lieu entre ces trois cheis pour tenter d'arriver à un accord Le général Obregon s'est emparé du commandement

suprême à Mexico et dans le district fédéral. Le général Villa a repris son mouvement offensit contre Mexico, prétextant que le général Carranza émet de nouvelles prétentions en outre de celles déjà accentées.

### Encore le raid de Friedrichshafen

Berlin, 24 novembre. - (Corr. Norden). - On lit dans le Schwäbische Merkur:

Le premier lieutenant Briggs, de Bristol, est un pilote connu des liydroplanes anglais. Il est ingénieur. L'aviateur était excellemment protégé contre le froid et portait sur lui 20 pièces d'or d'une livre, des médicaments, du chocolat, des cartes remarquables, sur l'une desquelles la route vers Friedrichshafen était marquée.

Lorsque le prisonnier fut conduit à l'hôpital, l'offi-iger de service pris le public de conserver une attitude paysans se contente de tenir en vie. Pour déve-

digne, en disant: « C'est un prisonnier inoffensif qui est sous la protection de la Croix Rouge ». Le publiq se conforma à la recommandation. L'aviateur avait reconnu la précision du tir des artilleurs allemands.

#### Les Anglais et Français au Cameroun

Londres, 24 novembre. - (Reuter):

Le « Press-Bureau » fait savoir que les troupes alliées ont occupé Victoria (à la côte du Cameroun) el Buëa, le siège du gouvernement dans le Cameroun allemand,

#### AU CANADA

Le ministre des Affaires Etrangères à Londres communique aux légations:

« Le premier ministre canadien a édiclé un mémo-Le premier ministre canadiga a entice un memo-randum qui contient les pians du Gouvernement pour le 3e et suivants envois de troupes et pour l'augmen-tation des troupes en garnison de 48,000 à 58,000 hom-mes. Quand la 2e expédition ira au front, la 3e preu-dra sa place, formant un total de 108,000 hommes. Le gouvernement de la Jamaïque a déclaré que le cable télégraphique a été coupé par les Allemands avant la guerre.

#### Le nouvel uniforme français

Le nouvel uniforme français, introduit pour la levée de 1914 et quelques autres troupes, est de couleur gris bleu. Un journal anglais assure qu'il tranche peu sur les paysages d'hiver où se battent les troupes. Bientôt donc la « culotte rouge » aura vécu. Le képi, les jambières, etc., sont d'ailleurs, pour le nouvel équipendent, de la même nuance que l'uniforme proprement dit.

#### Rappel de classes en France

Un journal berlinois recoit de Paris la nouvelle que le ministre de la guerre français a appelé sous les drapeaux toutes les classes de troupes de réserve ou territoriales de 1893 à 1910, qui n'avaient pas encord été appelées ou qui avaient été licenciées.

### Une Association pour la Paix

Une Association pour la Paix s'est organisée en Hollande et voici qu'elle publie son programme, Nous en reproduisons la teneur:

J L'Association hollandaise pour la Paix (Nederlandsche Anti-Oorlog Raad) vise à la fin la plus rapide possible de la guerre, par la conclusion d'une paix qui ne porte pas en soi le germe de nouveaux conflits.

L'Association est d'avis que les vœux suivants s'im-poseront pour la conclusion de cette paix: 1. Collaboration des Etats, au lieu d'alliances, opposées les unes aux autres.

2. Limitation des armements d'après accord inter-

3. Compétence des représentations populaires dans la fixation des sipulations de Paix.

4. Interdiction de tous remaniements ou annexions de territoire sans l'assentiment des populations.

5. Tentatives nouvelles en vue d'arriver à l'arbitrage obligatoire et instruction obligatoire de tous conflits

internationaux.

L'Association a décidé de faire de la propagande, sur une grande échelle, pour faire con-naître et divulguer partout ces déciderata.

### Alimentation du bétail.

De plus en plus les commissions nationale et provinciale s'occupent de l'alimentation du bétail dont dépend en grande partie l'alimentation humaine. Elles achèteront du mais, de tourteaux de lin et de coton, du son, etc.

D'autre part, les pays étrangers, lorsqu'ils sont mis au courant des besoins de nos campagnes, y portent leur généreuse attention. L'initiative a été prise par la délégation de la Nouvelle Ecosse (Canada), qui accompagnait à Rotterdam le steamer « Tremowah », chargé de 5,600 tonnes de vivres pour la Belgique. Cette délégation était composée d'hommes qui

s'appliquent plus spécialement aux questions agricoles. Lorsqu'elle entendit exposer la détresse de l'agriculture belge, privée d'aliments substantiels pour le bétail, elle décida de câbler pour qu'un plein chargement soit envoyé en Belgique par les associations agricoles du Canada.

Cette nouvelle sera accueillie avec une profonde reconnaissance par nos agriculteurs. Dans une réunion du Landbouwersbond et des bourgmestres de la région de Termonde l'adresse suivante, destinée à la délégation canadienne a été acclamée :

« Messieurs, Nous avons été heureux de pouvoir anr messieurs, Nous avois ete neuteux de pouvou air-noncer à la première réunion de nos associations agri-coles votre généreux projet d'euvoyer en Belgique, au nom des associations agricoles de votre pays, des denrées nécessaires à l'alimentation du bétail. Notre population rurale vous remercie du fond du

cœur de ces nobles sentiments. La solidarité des agriculteurs ne peut trouver un moyen plus salutaire de se manifester. En Belgique plus qu'ailleurs, l'agriculturo repose sur le bétail, qui non seulement mourrit la population, mais qui constitue le principal moyen d'existence des paysans et qui entrelient la fécondité de la terre.

Or, la rareté des aliments substantiels destinés au

bétail — mais, tourteaux de lin et de coton, rebuts — a des conséquences désastreuses pour toute la population.

Tagriculteur produit moins de lait, de beurre et de viande; il est même obligé pour tenir son bétail en vie de donner le seigle et le pomme de terre; et ainsi s'épuisent rapidement les deux sources de l'alimentation

humaine.

Les associations agricoles et toute la population belge béniront le généreux secours de l'Etat de Nova Scotia. Elles puiseront dans cette manifestation de solidarité plus de courage pour traverser une crisc où elles voient s'accumuler les souffrances et les ruines. Que Dieu vous récompense pour vos bienlaits.

Puisse cet exemple de la Nouvelle Ecosse être suivi par d'autres Etats de l'Amérique. De l'abondance et du bon marché des aliments du bétail dépendent l'abondance et le bon marché du lait, du beurre et de la viande. Au prix où se trouvent actuellement le mais et les tourteaux, l'agriculteur a peu d'intérêt à produire. Aussi les basses-cours se vident-elles rapidement; et au fur et à mesure que les poules sont sacrifiées par suite de la rareté du mais, les œufs deviendront plus rare et plus chère.

Il n'en est pas autrement pour le bétail que les

lopper le rendement en beurre et viande, il faudrait que le prix de ces denrées soit rémunérateurs ; or, au prix actuel des matières premières, il ne peut devenir que si le beurre atteignait fr. 3,50 et si la viande sur pied atteignait fr. 1,25.

Si les conditions économiques devenaient favorables pour une plus grande production de beurre et de viande il faudrait vaincre encore un autre obstacle; la crainte du cultivateur de voir saisir son bétail sans paiement en argent; mais cet obstacle peut-être, réussirait-on à écarter par la création d'une assurance mutuelle contre la saisie et les risques de guerre; la société garantirait le paiement en argent movemant une prime payée par tête de bétail engraissée. Il serait prématuré de créer cet organisme ; la production de viande en Flandre orientale n'augmentera que si les grands marchés, tels que Bruxelles sont rendus accessibles.

L'arrivée de tourteaux peut être retardée par suite de l'intervention des puissances belligérantes, L'autorité allemande a saisi le stock existant encore à Gand et à Anvers; mais des négociations en cours, il résulte que probablement la saisie sera levée et que des denrées alimentaires pour bétail pourront être importées avec la garantie qu'elles seront à l'abri de toute saisie ultérieure,

Les alliés, qui ont permis de ravitailler la population sous le contrôle du comité américo-espagnol, ne feront probablement pas opposition à ce que le ravitaillement comprenne les matières preres qui permettent de produire sur place les aliments de consommation directe. Des négociations se poursuivent à ce sujet et elle ont grande chance d'aboutir. Peut-être faudra-t-il aller plus loin et se pré-

occuper dès ce moment de l'achat des engrais chimiques en prévision du printemps; il faudra en faire un usage d'autant plus large que la réduction et l'appauvrissement du cheptel diminueront notablement la quantité ordinaire d'engrais naturel. -ll ne faut pas que la misère créée par les opérations de la guerre soit prolongée par un appauvrissement de terre.

Peut-être aussi faudra-t-il fixer les prix maximum de toutes les matières premières vendues, soit en gros soit en détail. Dans ces circonstances, la spéculation ne peut ruiner l'agriculture et rendre inabordable le prix de ses produits destinés à la consommation humaine.

### Actes officiels du Gouvernement allemand on Belgique

ARRETE RELATIF. AU TRAFIC DES MATIERES SERVANT AUX BESOINS DE LA GUERRE. (26 oc-tobre).

t. — Les matières ci-après citées servant aux besoins de la guerre sont soumises aux dispositions de cet arrêté:

Argent, cuivre, laiton, plomb, zinc, nickel, minerais de nickel, aluminium, étain, antimoine, ferromanganate minerais de manganèse, ferrossilicium, phosphates bruts minerais de manganèse, ferrosilicium, phosphates bruts et superphosphates, nitrates, acide nitrique, pyrites, acide sulfurique, gaphite, glycérine, matières à fanner, explosiis, camphire, codéine, morphine, opium, lloques, coton, jute, laine, chanvre et les fils et produits manufacturés de ces matières, sacs, peaux, cuir, caoutchouc gomme brute, guttapercha, graisses, huiles minérales, benzol.

II. — L'exportation de Belgique des matières énumérées au par. 1 est soumise jusqu'à nouvel ordre au contrôle du Commissaire du Ministère de la Guerre en Belgique, 65, rue de la Loi, Bruxelles. Les demanderes de la controlle du Commissaire du Ministère de la Guerre en Belgique, 65, rue de la Loi, Bruxelles. Les demanderes de la controlle du controlle du Commissaire du Ministère de la Courre en Belgique, 65, rue de la Loi, Bruxelles. Les demanderes de la controlle du controlle du controlle du commissaire du Ministère de la Courre en Belgique, 65, rue de la Loi, Bruxelles. Les demanderes de la controlle du controlle

en Belgique, 65, rue de la Loi, Bruxelles. Les demandes motivées d'autorisation d'exporter sont là adresses au Commissaire. Les matières de quiconque éludera

son contrôle seront confisquées.

In.— Le Commissaire du Ministère de la Guerre (II) peut décider que des provisions de matières énumérica au par. 1 doivent être édées en propriété à l'Empira Allemand où à des tiers contre remboursement de la valeur. La valeur des provisions sera fixée définitivement

par une commission nommée par le Ministère de la Guerre à Berlin. IV. - Cet arrêté entre immédiatement en vigueur.

## ARRETE SUR LES DELAIS DES PROTETS ET ACTES CONSERVATOIRES. (20 nov.).

Les délais pendant lesquels doivent être faits les profets et autres actes conservant les recours, délais prorogés par l'arrêté du 21 octobre 1914 (nº 9 du « Bullefin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé»), sont prorogés à nouveau par le présent arrêté jusqu'au 31 décembre 1914.

ARRETE SUR RETRAIT DES FONDS EN BANQUE. (20 novembre)

าให้เป็นสุดเปลี่ยงเห็นสุดเลา • เ• • • • • เชื่องที่ อื่องได้และเลาเล่ยโ

L'arrêté du Roi des Belges du 3 août 1914, concernant le retrait de fonds sur les dépôts en banque, resie en vigueur jusqu'au 31 décembre 1914 avec la restriction qu'il a subie par suite de l'arrêté du Roi des Belges du 6 noût 1914 et avec l'extension qui lui a été donnée par l'arrêté du 23 septembre 1914 (n° 4 du « Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire

DELAIS EN MATIERE CIVILE ET COMMER-CIALE ET PRESCRIPTIONS. (Arrêlé du 10 novembre).

Sont suspendus pour le temps compris entre la 1er août 1914 et le 15 novembre 1914 le cours de tous les délais impartis en matière civile, commerciale (civile ordinaire et commerciale), pénale let en matière de procédure, ainsi que le cours de toutes prescriptions puissent que ces délais et prescriptions muissent de procédure, ainsi que le cours de toutes prescriptions pour autant que ces délais et prescriptions puissent être invoqués dans le territoire occupé de la Belgique contre des Allemands, Autrichiens, Ottomans et contre les ressortissants d'Etats neutres.

Le présent arrêté entre en vigueur avec le jour de sa publication.

COURS DES MONNAIES. (Arrêté du 15 novembre).

1. Il ne peut pas être dérogé par des conventions partiulières à la prescription de l'arrêté du 3 octobre 1914 (Bulleun officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé du 5 octobre 1914, nº 6) d'après laquelle la monnaie allemande (espèces, billets de bançue et papier-monnaie) doit être acceptée en payement, et ce jusqu'à nouvel ordre, sur la base de: 1 Mark valant au moins fr. 1-25.

2. Cet arrêté entre en vigueur la jour de sa publiquion.

1. — Jusqu'à nouvel ordre, il est interdit d'effec-luer des payements destinés tant à l'Angloierre, à l'Ir-lande et aux colonies et possessions aughtires qu'à la France, ses colonies et pays de projectorat. Cette interdiction comprend tous les payements de quolque nature ru'ils soient, directs ou indirects, au comptant, par traite, par chèque, par virement ou autres. Il est légalement défendu d'expédier ou do transmettre par voie directe ou indirecte des valeurs en espèces ou en titres aux pays ci-dessus mentionnés.

en titres aux pays ci-dessus mentionnés.

Cette interdiction ne s'étend point aux payements destinés à venir en aide à des nationaux allomands.

2. — Jusqu'à nouvel ordre, it sera sursis à l'exélution de tous les engagements contractés au profit de toute personne morale ou physique domiciliée ou résidant dans les pays désignés ci-dessus. Ce sursis s'applique à tous les engagements qui ont pris naissance depuis le 31 juillet 1914 ou qui prondront naissance dans la suite. Pendant la durée du sursis, le rours des intérêts dont ces engagements seraient procours des intérêts dont ces engagements scraient profuctifs, est arrêté. Sont réputées nulles et non avenues toutes conséquences légales ou contractuelles que la con-exécution des engagements susdis ait pu entraîner a compter du 31 juillet 1914 jusqu'à l'entrée en vigueur

Le sursis est également opposable à tout cossionnaire de pareil engagement, à moins que la cession ait été faite avant le 31 juillet 1914 ou que le cessionnaire ait son domicile ou sa résidence en Allemagne ou dans le son domicile ou sa résidence en Allemagne ou dans le territoire occupé de la Belgique, et que la cession lui pit été faite avant l'entrée en vigueur du présent arrêté. Est mis sur la même ligne qu'un cossionnaire quiponque se trouverait, à la suite de l'exécution d'un engagement, en droit de réclamer l'exécution d'un contre-prestation.

3. — Le débiteur pourra se libérer en consignant pour le compte à son créancier à la Caisse de l'Administration civile Allemande à Bruvelles les sommes

ministration civile Allemande à Bruxelles les sommes

bu valeurs dues par lui.

1941 valeurs dues par lui.

4. Sont, à raison de l'interdiction et du sursis de payement réglés ci-dessus, prorogés jusqu'après l'abrogation du présent arrêté, tous les délais de présentation des traites et tous les délais de protêt faute de payement si les dits délais n'étaient pas encore voius à expiration au moment de la mise en vigueur du présent

Le Gouverneur Général en Belgique déterminera les délais endéans lesquels la présentation et le profêt devront avoir lieu après l'abrogation du présent ar-

Les prescriptions de l'alinéa 1 s'appliquent égale-ment auy chèques, dont les délais de présentation n'étaient pas encore expirés au moment de l'entrée en vigueur du présent arrêté.

5. Les prescriptions des articles 1 à 4 ne s'appliquent point aux engagements devant être exécutés en Alle-inagne ou dans le territoire occupé de la Belgique, si pes engagements ont été contractés au prolit des per-sonnes physiques ou naturelles d'signées à l'arricle 2, dans l'exploitation de leurs établissements dont le siège serait en Allemagne ou d'ins le territoire occupé de la Belgique. Toutefois, les prescriptions des articles 2 et 3 seront appliquées au recours que les dies per-sonnes auraient à exercer du chei d'un relus d'accep-lation ou de payement d'une lettre de change payable en dehors de l'Allemagne ou du territoire occupé de

6. — Quidonque aura sciemment contrevenu a la prescription de l'article ler ou quiconque aura tanté d'y contrevenir sera puni conformé ent à la loi mar-Quiconque aura sciemment contrevenu à la

7. - Il appartient au Gouverneur Général en Belgique d'admettre des exceptions à la défense édictée à l'article 1er. 8. — Le présent arrêté entre en vigueur avec le

your de sa publication. Bruxelles, le 3 novembre 1914

### A BRUXELLES

#### Mort du Comte Werner de Mérode

Une des figures les plus intéressantes du Sénat Belge vient de disparaître en la personne du Comte Werner de Mérode, qui représentait au sein de cette assemblée l'arrondissement de Charleroi-Thuin. Les douloureuses circonstances que nous traversons donnent un relief tout particulier à cette physio-inc mie de gentilhomme. Il est peu de personnalités, en effet, qui se soient plus activement employées dans les milieux parlementaires à défendre la cause du service personnel ou qui se soient davantage intéressées au grave problème de la défense nationale. Il est permis de croire que ce zèle élait dû dans une certaine mesure à ce fait qu'avant de revêtir l'habit sénatorial, le Comte Werner de Mérode avait porté l'uniforme de soldat. Il avait en effet appartenu jadis au régiment des guides et c'est de son passage à l'armée qu'il avait gardé une certaine raideur dans la démarche ainsi que le ton un peu autoritaire et cassant du comman-

Le sénateur de Charleroi avait jadis, sous le règne de Léopold II, rempli à la Cour les fonctions de Grand Maître de la Maison de la Reine Marie-Henriette. Il était le frère du Comte Jean de Mérode, actuellement grand maréchal du Palais et le beau-frère de l'ancien grand maréchal, Comte

John d'Oultremont. fféjà éloignés des travaux de la Législature. C'est à ce mal qu'il vient de succomber dans sa soixan-tième année.

Le Comte de Mérode était apparenté à quelques grandes familles qui portent les plus beaux noms de l'armorial français: le duc d'Estissac, le comte de Kergorlay, le duc de Plaisance, la comtesse de la Rochefoucauld et la comtesse Louis de Ségur. Les funérailles ont été célébrées à Everbergh dans l'intimité.

### Le service des passe-ports

Il est à l'hôtel de ville de Bruxelles peu d'hommes qui aient été depuis les premiers jours de l'occupation allemande, mis davantage à contribution que notre ami M. Brassine, conseiller communal catholique. J'ignore pour quelles raisons le bourgmestre de Bruxelles lui a confié ce service, de présérence à d'autres, mais ce que je sais et ce que tout le monde reconnait - c'est que Max a eu la main particulièrement heureuse et qu'on est unanime ici à se féliciter du zèle et fiu dévouement avec lesquels le jeune conseiller s'acquitte d'une tâche véritablement ingrate,

Il a fallu dès les premiers jours entrer en rapport avec l'autorité allemande pour régler avec elle l'organisation de la délivrance des claisser

Jusqu'au jour où Anvers tomba, certaines provinces du pays demeurèrent longtemps interdite a toute pénétration et aujourd'hui encore il est impossible d'obtenir un permis dans la direction de Gand et des deux Flandres. Tout cela dut être règlementé et M. Brassine s'employa de son mieux avec une rare complaisance, à satisfaire aux innombrables sollicitations dont il était l'objet. C'est lui qui délivrait les permis aux automobiles chargées d'assurer le ravitaillement de Bruxelles. C'est à son intervention aussi que l'autorité allemande autorisa la mise en marche de trains régulier sur les lignes des vicinaux interdites aux voyageurs, afin d'assurer le ravitaillement en charbon pe la capitale et des communes de l'agglomération. Il faut aller voir fonctionner ce service, installé depuis l'origine dans la salle des Manages de l'hôtel de ville. Chaque jour des centaines de sollikiteurs se pressent au pied de l'escalier des Lions pù il a fallu organiser un service d'ordre. Et du matin au soir ces visiteurs viennent retirer les pièces recouvertes de cachet de la «Kommandan» tur » ou déposer avec la caution exigée de nouvelles demandes de permis. On sait que suivant la disfance à parcourir, le prix du laisser passer varie

ARRETE RELATIF A L'INTERDICTION D'EFFEC-TUER DES PAIEMENTS À L'ANGLETERRE ET L'A FRANCE. (3 novembre). tant en moyenne, paraît-il, de 1500 à 2.000 fr. par

> M. Brassine a sous sa direction une douzaine d'employés. Il a cu la bonne fortune, je dirai même la chance exceptionnelle, d'avoir à ses côtés depuis quelques semaines déjà un des membres les plus distingués du Barreau de Cassation, Mo Auguste Braun, qui s'est offert avec une obligeance extrême à le seconder, dans le seul désir de se consacrer à une œuvre utile pendant la douloureuse période de l'occupation,

#### L'impôt de guerre

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler à la suite de quels événements la Ville de Bruxelles et les faubourgs viennent de décider d'imposer aux contribuables le paiement d'une contribution de guerre. Il faut revenir pour cela de trois mois en arrière, c'est-à-dire au moment où les troupes allemandes pénétrèrent pour la première fois dans la capitale. Lorsque M. Max et les membres du collège échevinal vinrent recevoir le capitaine Kriegshein, délégué du général commandant le IVe corps d'armée, un protocole fut signé dans lequel l'autorité allemande faisait connaître son intention d'imposer à la Ville une contribution de guerre de 50 millions et de frapper la province du Brabant d'un impôt de 450 millions. Cette dernière prétention fut abandonnée peu après, le général von Arnim l'ayant jugée lui-même exagérée. De plus la somme de cinquante millions réclamée de la capitale fut réduite à 45 millions.

Sur cette dernière somme il fut convenu que la Ville prendrait vingt millions à sa charge, les vingtginq millions restants devant être fournis par les autres communes de l'agglomération. Encore n'élaiton pas certain que le paiement de cette dernière somme serait exigé par le pouvoir occupant. Des conversations avaient été tenues d'où l'on pourrait inférer, semblait-il, que l'autorité allemande était disposée à une nouvelle transaction sur co

M. Max crut certainement que les négociations engagées avaient abouti à ce résultat, et c'est pour bette raison, dit-on, qu'ayant été invité par le général placé à la tête du gouvernement de Bruxelles à venir conférer avec lui au sujet du versement de cette dernière somme, il déclara s'opposer au versement des 2.125.000 francs constituant le solde de l'impôt de guerre de 20 millions à payer par la ville, si l'autorité exigeait le versement intégral des 45 millions.

On connait les incidents qui suivirent. L'autorité allemande décida de suspendre le paiement des marchandises requisitionnées et M. Max fut arrêté. Les 2.125.000 francs furent liquidés peu après par le Collège échevinal de Bruxelles, et les bourgmestres de l'agglomération consentirent à verser les 25 millions qu'ils s'étaient engagés d'ailleurs solidairement à fournir à l'autorité.

Restant à examiner comment se ferait la répartition entre les Communes et de quelle façon celles-ci pourraient ultérieurement rentrer dans leurs fonds.

La conférence des Bourgmestres fut convoquée et elle décida de provoquer une consultation des échevins des finances des différentes communes intéressées. Après une série de réunions, il fut décidé que l'on demanderait aux banques de faire l'avance nécessaire. Un consortium dont firent partie les dix-huit principaux établissements financiers de la capitale fut en conséquence constitué; il accepta de fournir les fonds contre la garantie d'une contribution de guerre à imposer à tous les habitants de l'agglomération bruxelloise.

Mais comment arriver à réportir équitablement cet impôt entre tous les contribuables? C'est la question qui fut soumise à la sagacité de collège des échevins des finances. Différentes solutions furent examinées, D'aucuns proposèrent de répartir les 25 millions entre les communes proportionnellement à la part qui leur revenant dans le fonds communal. D'autres proposèrent de répartir l'impôt d'après le nombre des habitants; l'autres préconisèrent l'idée de prendre pour base le total des taxes communales perçues en 1912. Toutes des propositions furent écartées successivement et l'on décida finalement d'établir la réportition d'après le chiffre des contributions directes payées à l'Etat : contribution foncière, contribution personnelle, droit de patenie, taxes sur les Sociétés anonymes créée par la loi du 1er septembre 1913.

C'est cette dernière solution qui a été jugée la plus equitable; la conférence des bourgmestres a été unanime à s'y rallier.

La part incombait à chaque contribuable dans la répartition, sera déterminée par le chiffre des contributions dont il est grêvé mis en rapport avec le montant total de la taxe. On nura égard aux rôles se rapportant à l'année 1914; toutefois pour les sociétés par actions, leurs administrateurs, commissaires, liquidabeurs, etc., il sera tenu compte des bilans arrêtés dans la période comprise entre le 16 juin 1913 et

Il est à noier que la taxe sera due par chacun des contribuables à titre personnel « sans qu'il puisse an faire retomber le poids sur autrui ».

C'est la première fois qu'un impôts de répartition est établi chez nous. Jusqu'ici, nous avions toujours teu des impôts de qualité. Ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire la charge s'élèvera pour chaque contribuable à 150 centimes additionnel approximatiwement. Les Banques devront être remboursées à la date du 15 juin 1915.

Depuis quelques jours déjà, les employés des administrations communales se sont mis en rapport avec les receveurs des contributions et procèdent au relèvement des rôles. Ce travail demandera de deux à trois mois.

### Arrivée d'un Zeppelin

Le premier Zeppelin vient d'arriver au champ d'avia tion de Berchem où il a pris possession du hangar édifié sur l'aérodrome.

Le dirigable a déjà fait une courte sortie d'essai.

### Lettres à retirer

Le consul des Pays-Bas a reçu une série de lettres que les intéressés peuvent retirer chaussée d'An-231, Mont-St-Amand, tous les jours de 2 à 5 heures de l'après-midi, excepté le dimanche. Les lettres seront délivrés contre production des pièces d'identité et aux heures indiqués ci-dessus. (Prière de demander le numéro qui précède le nom.)

Liste N. 10 du 27 Novembre,

GAND. - 292. Mad. Claes, chaussée de Bruxelles; 293. Mad. L. De Backer; 356. J. C. Adams, avenue St-Denis; 357. Mad. Em. Allart, rue Charles le Témé-St-Denis; 357. Mad. Em. Allart, rue Charles le Téméraire, 25; 358. E. Baillui et fils, place Ste-Pharallde; 359. Banque de Flandre; 360. Lucien Bertrand, Pêcherie; 361. J. P. Best et Ce; 362. Mile Chr. Blanquaert, rue longue des Violettes; 363. Borres, Secr. Croix verte; 364. F. Julia Bouché, quai de la Grue; 365. Mile C. Breydel, rue de la Station; 366. O. Bruynjé, rue de l'Avoine; 367. Cambrinus, rue de Flandre; 368. Mad. Coune-de Visscher, rue courte d'Argent; 369. P. Colle, chaussée de Termonde; 370. Palmyre Costens, rue des Femmes St-Pierre; 371, J. Coelho, rue de Courtrai; 372. Comtesse d'Ansembourg; 373. Vve de Backer et de Schryver, rue aux Draps; 374. A. de Beule, quai du Pont Neuf; 375. Raymond de Bleu, rue des Femmes St-Pierre; 376. Mad. de Baecke, rue aux Cygnes; 377, Mile Zoé de Boeyer; 378. Bern. de Boey, rue du Jambon; 379. De Caluwé, Agronome; 380, Mad. de Ceulencer, rue de la Con-

trècie; 381. J. J. De Coninck-Vermeullen, avenue de la Liberté; 382. Baronne de Crombrugghe, rue Saint-Michel; 383. J. Defraigne, rue de Flandre; 384. Mad. De Keyzer, rue de l'Eléphant; 385, Delanois, Bazar rue de Flandre; 386. Léop. Delannoy, rue de la Colline; 388. O. Delens, Nouvelle Promenads; 389. Raph. De Leyn, rue St-Amand; 390. Pierre Delva Wervier; 391. Baronne de Macre, rue Courte du Marais; 392. Aliced de Moor, rue longue des Caserries, 303. El de De Leyn, rue St-Amand; 390. Pierre Delva Wervicq; 391. Baronne de Maere, rue Courte du Marais; 392. 'Alfred de Moor, rue longue des Casernes; 393. Fl. de Muynck, rue de la Pièce; 394. Joë de Neve; 395. Dens et Ce, Expéditeurs; 396. Fr. De Rudder, rue des Sans Nom; 397. Viane-De Sloovere, rue St-Amand; 398. H. De Smet, chaussée de Termonde; 399. Jules De Smet, boulev. des Hospioes; 400, 'Mad. De Spiegeleire, boulev. du Parc; 401. Prosper De Sutter, rue de Bruges; 402. Dr P. De Være, Cour du Prince; 403. Rachel De Weerdt, vieille rus de la porte du Sas; 404. Domela Nieuwenhuis, Coupure; 405. Mile K. Droesbeek, aventue des Arts; 406. Mad. Dupont, rue des Maçons; 407. Mile Lea Duvivier, boulev. Léopold; 408. A. Ecchout, rue des Remouleurs; 410. Pierre Eliat, place du Casino; 411. A. Elze, rue de la Tour Rouge; 412. Père Elzear, quai des Violettes; 413. G. Fièvé et Co, boulev. Lousberg; 414. Remy Geerts, rue Traversière; 415. H. Goethals, rue de l'Instruction; 416. Jos. Gorlée, rue St-Liévin; 417, Marie Gysclinck, quai de Terplaeten; 419. Jean Haentjes. Cour du Prince; 420. Alice Hanssens-de Backer, Cité Ouvrière; 421. Mile Marie Haspellagt, rue Charles V; 422. J. Hofman, Marché au Fil; 423. P. Hollands, rue du Rietgracht: 424. J. Jacobs, rue de Bruges; 425. A. Jooris, rue de l'Avenir; 426. H. J. Kraay, avenue d'Amérique; 427. Emile Ladrière, Vieux-Bourg; 428. P. Lammens, rue Joseph II; 430. Const Mariens, rue du Rabot; 431. Chailes Malbrant, rue van Monckoven; 432. Fr, Meulders, nv. des Arts; 433. Dr Miele, fossé d'Othon; 435. Jean Mardone, rue Van Monckoven; 432. Fr, Meulders, nv. des Arts; 431. Pép. Pepelbaum, quai des Purgaiers, 442. Ch. Piadde, rue des Hiboux; 442. Ch. Pradde, rue des Hiboux; rue des Prétres; 437. Pol. Pée, rempart des Chaudronniers; 438. Mad. Phippe-Bhysse, rue de Bruxelles; 439. Aug. Plaetinck, chaussée de Termonde; 440. Léon Plusnier, Place d'Armes; 441. A. L. Poppelbaum, quai des Augustins; 442. Ch. Pradde, rue des Hiboux; 443. Vincent Reylandt; 444. Achille Rowan. Place d'Armes; 445. L. Ringoot-de Bock, rue de l'Etoile d'Or; 446. Rousseeuw, rue Savaen; 447. Martha Sap, rue de la Confrérie; 448. Pierre Schandevel, rue du Pauadis; 449. A. Schepens, rue Liévin de Winne; 450. Chas. Schmid; rue Terre-Neuve; 451. Schoeraert-Lippens, rue de Flandre; 452. Mile Schrynemaeckers, rue du Laitage; 453. L. Segaert, rue du Canal; 454. A. Siffer, place S. Bavon; 455. Mine Simays, marché aux Grains; 456. Dr. Herm. Smout, rue du Compromis; 457. J.-B. Snels, quai du Pont Neuf; 458. Bern. Spae, Coupune; 459. E. Stas de Richelle, rue du Jambon; 460. C. Stultjes; 461. Oscar Suys, place Laurent; 462. Veuve Temmerman-Carpreau, rue longue des Casernes; 463, Théâtre Pathé; 464. Paul Thomas, rue Joseph Plateau; 465. S. Togni, rue de Brabant; 466. Vaessen-Verbist, rue de Flandre; 467. Jos. Van Acker, Petit Toquet; 468. Mad. Léonie Van Acker, Busstraat; 469. E. Van Damme, rue du Marteau; 470. Fr. Van den Absele, rue de Flandre; 471. D. Van der Haeghen, quai de Terplaeten; 472. M. Van der Strateten, Procureur du Roi; 473. Jules Van de Vyver-Hertsens, rue Magelein; 474. G. Van Engelen, boul. Albert; 475. Mad. Van Cinderachter; 476. Edm. Van Hove, b. du Gazomètre; 477. Ith. Van Landeghem; 478. Ch. Van Landeghem, digue de Brabant; 470. Arth. Van Ledekerke, quai de la Crue; 480. A. Van Loo, rue basse des Champs; 481. P. Van Massenhove; 483. D. Van Peteghem, rue du Verger; 484. Mad. Van Rysselberghe, bullev. Albert; 485. Marthe Verbeken, petite rue de la Bellevué; 486. Mad. Verbrugghe, rue courte du Marais, 8; 487. H. Vercauteren, rue neuve St-Pierre; 488. Mad. P. E. Vergeylen, rue du Zebre; 490. A. Verhesschen, rue Gourte du Jour; 491, Mad. Vermast, boulev. Frère Orban; 492. Vermeulen, rue de la Sauge; 493. Mad

### La Ville et la Province

La police de la 9<sup>e</sup> section.

A partir du samedi 28 novembre 1914, le bureau de police de la 9mº Section, sera transféré de la rue du Fort à la rue des Moineaux, 104, coin de la Chaussée de Swynaerde

Le poisson.

Quarante paniers de poisson frais de Hollande, soni privés hier à la minque de Gand.

Les charbons.

On a commencé au Dock le déchargement de quelques bateaux de charbons. Les prix, par mille kilos, warient de 40 à 43 francs, charbon pris au bateau C'est un tarif qui met le combustible hors de la portée ine la plupart de nos ménages, et qui n'est pas même abordable pour l'industrie.

Il y alurait un moyen d'amiener une baisse, ce sorait de permettre que les charbons du Borinage et du bassin de Charlevoi puissent arriver à Gand par chemin de fer, via Bruxelles ou nutrement.

Il est à souhaiter que nos associations commerpiales, industrielles et ouvrières fassent les instances nécessaires pour obtenir les autorisations exigées à cet leffet.

En même temps, le chômage perdrait de son intensité inquiéfante dans les régions charbonnières du Hainaut.

Et enfin la baisse des prix du charbon aurait pour résultat de mettre fin au pillage nocturne des petits stocks que les matheureux horticulteurs de la lieue gantoise ont pu se produrer à prix d'or.

### Disparition.

La nommée Rosalie De Vos, fille de Jacques et de Pauline Van den Hove, 83 ans, née à Wetteren, Comiciliée antérieurement à Quatrecht et actuellement en pension chez les Petites Sœurs des Pauvres, rue de la Pudelle, 14, a disparu depuis lundi. Envoyer les renspignements éventuels à l'adresse ci-dessus.

### La question des pigeons.

Un confrère s'est rendu à l'Hôiel de Ville pour se renseigner au sujet d'un avis affiché au Bureau Central de la Posie, Marché aux Grains, et disant que tous les pigeons devaient être remis à l'Hôtel de Nille. Ici on lui déclara n'avoir reçu aucun ordre à ce sujet et qu'au surplus on ne disposait là d'aucun local approprié.

Notre confrenc s'est rendu ensuite à la Kommandantur, Place d'Armes, pour s'informer sur la même question. L'officier de service lui déclara que l'affiche du Marché aux Grains s'adressait seulement aux personnes qui avaient négligé jusqu'ici de se conformer aux ordres du maréchal von der Goltz et à l'avis subséquent du bourgmesire Braun, informant la population que, par dévogation à l'ordre du maréchal von der Goltz; le général Jung accordait la faculté de pouvoir conserver les pigeons reproducteurs et de fantaisie, à la condition que ceux-ci soient estampillés

sur une des alles, à l'Hôtel de Ville. Chez le général von Manteuffel, où noire confrère se rendit ensuite, il lui fut confirmé que la prescription du maréchal von der Goliz, ainsi que la dispense du général Jung, accordée par l'intermédiaire de M. Braun, restaient en vigueur. Tous doivent s'y conformer sans relard.

En conséquence ceux qui sont possesseurs de pigeonsvoyageurs, porteurs d'anneaux, doivent en fournir la liste.

Les autres personnes qui déliennent des pigeons de tous genues doivent les faire estampiller immédiatement à l'Hôiel de Ville, salle du Conseil communal bureau nº 7,

Le Comité Gand-Sud, ayant son siège à l'Hôtel de Londres et du Sud, place du Comte de Flandre, vient de faire don à la Chambre syndicale des artistesmusiciens de la ville d'une somme de deux cents francs, destinée à venir en pide à ceux de ses membres, qui sont dans le besoin par sinte de la fermeture des théâtres, cinémas, brasseries et par la suppression de toutes

Nous ne pouvons que féliciter le Comité Chand-Sud pour sa généreuse initiative et la donner en exemple aux personnes charitables de la ville.

Le nouveau cimetière de Melle.

Les Alielnands ont aménagé comme cimetière le ter-rain situé à Melle, entre les deux routes de chemin de fe., à proximité de Qualrecht. Sur les tombes on apporte l'équemment des couronnes de fleurs. Le public n'est pas admis à visifor le nouveau cimetière. Des cadavies ont été exhumés des fosses primitives où ils avaient 616 provisoinement déposés. Quelquesuns, mis au cercueil, ont pris la route de l'Allemagne; la plupart ont été enterrés définitivement, et dans cette campagne ravagée, on voit, un peu partout, des teriras el de petites croix.

#### CHRONIQUE JUDICIAIRE Tribunal correctionnel de Gand

### Dans l'affaire de l'incendie de bois, du 30 juillet,

à Port-Arthur, et pour laquelle doux personnes avaient été arrêtées, le tribunal a décidé, mercredi, la mise en liberté des prévenus; l'affaire a été remise au 10 février prochain.

#### Le triple meurtre

de Knesselaere

La 3e chambre correctionnelle, siegoant à la prison centrale, a confirmé le mandat d'arrêt à charge d'Adoiplie 'Van Hulle. L'instruction confinue.

#### Le bombardement de la côte belge

Un correspondant de guerre du Tijd donne quelques détails sur le bombardement de notre côte, dont le bruit fut nettement entendu, lundi, en notre

Lundi matin, di!-il, les endroits de la côte fortifiés par les Allemands et spécialement les positions de l'artillerie allemande furent la cible d'une escadre franco-anglaise. A peine faisait-il jour, que les avia-teurs anglais recomnaissaient la région, où les canons allemands, la gueufe tourné vers la mer, sont très habilement dissimulés sur la pente des dunes. Après le retour des avions dans les lignes des alliés, ceux-ci entroprirent des atlaques contro l'infanterie allemande entroprirent des attaques contro l'infanterie allemande à Nicuport, soutenus par la flotte franco-anglaise qui, faisant fou sans cesse, s'approchait de la côie et a\_issait incontestablement en conformité avec de; ordres donnés du rivage par T. S. F. Les allemands dirigèrent un feu ininterrompu d'artillerie contre les troupes alliées et la flotte; celle-ci so composait de trois petils croisceurs et d'un nombre considérable de torpilleurs et contre-torpilleurs. Dès le début de l'avant-midi, une secondo petile flotte apparut qui dirigea ses projectiles sur la région entre Ostendo et Wenduyne. A' aucun des deux endroits, ni l'un ni l'autre adversairo ne réussit à prendre un avantage déci-if. Deux battene réussit à prendre un avantage déci-if. Deux batte-ries allemandes près de Nicuport sa turent, mais la flotte qui y opérait fut contraînte de se retirer devant le feu généralement très précis et toujours violont des allemands; un contre-torpilleur fut gravement endom-

Sur ce, la seconde escadre rei rendit devant Zeeby defruire le hassin des sous-marins, installé depuis peu par les Allemands. Dès avant le crépuscule, les hangurs de Coke et les Installations électriques furent incendiés, de même que le « Tanat » et le « Palace-Hôtel ». Par suite du bombardement violent, le clocher de Heyst fut à son feur très aboré et le leuit a cour curi de la character de le leuit a cour curi de la character de le leuit a cour curi de la character de le leuit a cour curi de la character de le leuit a cour curi de la character de le leuit a cour curi de la character de le leuit a cour curi de la character de le leuit a cour curi de la character de le leuit de cour de leuit de course de leuit de leuit de course de leuit four très abimé, et le bruit a couru qu'il en a été de même pour les écluses de Zeebrugge. Les quais ont énormement souffert et de nombreux ouvrages du port sont détruits. L'artillerie allemande de la côte dût b'interrompre, des sous-marius ayant teuté une sortis contre la flotte anglo-française. Celle-ci out un court engagement avec les sous-marins, mais se retira lentement, favorisée par le brouillard et l'obscurité. Cer-taines parties de Zeebruggo brûlent.... La population fuit en différentes directions... Les maisons bourgeoises et les villas sont ravagées....

Londres, 24 novembre (Reuter). - L'Amirauté fait connaître que deux navires de ligne anglais ont bombardé énergiquement hier tous les endroits de Zeebrugge qui ont de l'importance au point de vue militaire. Les Allemands opposèrent une faible résistance. On ignore quel est le dommage causé.

D'après une correspondance du Nieuwe Rotterdamsche Courant, indépendamment du Palace-Hôtel, le bâtiment de la navigation et la fabrique de bri-quettes auraient été détruits. Ont été atteins en outre, deux hôtels, un moulin, et 17 maisons bour-

Le bruit suivant lequel Heyst aurait été également hombardé, est démenti.

### L'inondation de l'Yser

Il n'est pas trop tard pour parler de l'inondation de l'Yser. Après les divers articles que nous avons publiés sur ce sujet, nous jugeons intéressant de reproduire ce qu'écrit à ce sujet le correspondant militaire belge de la K. Zeitung:

 Les Allemands amenaient con inuel ciment de nou-veaux renforts et l'avalanche de fours aitaques mena-çait les Belges, qui attendaient du renfort. Comme ils cait les Belges, qui attendaient du renfort. Comme ils ne pouvaient plus se maintenir avec l'ours propres forces, ils appelèrent finalement l'aids de la nature et prirent l'eau comme alliée. L'état-major belge s'était mis en rapport avec des ingénieurs expérimentés, connaissant à fond le régime des caux de cette contrée parcourue par d'innombrables canaux. On décida de retenir les masses d'eau de l'Yser et de ses canaux èt de les empêcher de coultes dans la mer. Elles ne dede les empêcher de coulec dans la mer. Elles ne de-vaient cependant pas être dévessos dans la vallée, qui s'étend jusqu'à 5 à 6 kilomètres au-delà des rives, qui s'étend jusqu'à 5 à 6 kilomètres au-delà des rives, comme un torrent; sur le conseil des ingénieurs, l'eau fut répandue peu à peu dans les campagnes. D'abord le niveau des canaux haussa graduellement jusqu'à hauteur des rives, puis l'eau se répandit dans les champs environnants qui se changèrent rapidement en marais et en marécages. Le flot grossissait de plus en plus. L'eau atteignit les tranchées et gontlant, gonflant coujours, trempa les pieds des Allemands, puis monta jusqu'à leurs genoux, enfin haussant toujours, arriva jusqu'à hauteur d'homme.

Les Allemands, cependant, afin de réali et leur plan, entreprirent un dernier et violent assaut dans la direc-

entreprirent un dernier et violent assaut dans la direc-tion de Dunkerque. Ils s'avancèrent jusque près des tranchées belges et françaises, mais celles-ci étaient construites en terrain sec, au delà de l'Yser et de ses canaux, et avaient par conséquent l'avantage d'une position favorable. Enlin tion n'aida et les assaillants position iavorane. Emin fron nauda et les assallanis durent se retirer pour éviter d'être aspyxiés par l'eau. Ils n'étaient pas vaincus par l'ennemi, mais durent se replier devant les éléments que l'adversaire avait dé-chaînés contre eux.

### L'Yser comme ligne de défense

Voici, à titre documentaire, la substance d'une lettre que public un correspondant belge du Nieuwe Rotterdamsche Courant. Elle intéressera nos lecteurs ; mais, nous avons à peine besoin de l'ajouter, nous en laissons l'entière responsabilité à leur auteur d'ailleurs anonyme :

L'Yser, jadis insignifiant, est devenu le dernier retranchement beige. Ce n'est toulefois pas simple hasard. Il semble bien que l'autorité militaire beige ait envisagé d's le début l'éventualité d'une retraito sur l'Yser. La confiance des hommes compétents, dès la

guerre et même avant celle-ci, dans la résistance pos-sible d'Anvers, n'était pas très grande, pas plus qu'à l'état-major de la place forte elle-même, quoique, natul'état-major de la place forte elle-même, quoique, naturellement, on ait toujours soutenu devant le public, une opinion diamétralement opposée. Je sais même, de la meilleure source, qu'au moment où Llége résisait encore et le Gouvernement étant toujours à Bruxelles, M. le lieutenant-général Dufour, gouverneur de la position d'Anvers, a formellement déconseflié au ministre de Broqueville de se retirer avec le Gouvernement et la Cour, à Anvers, au moment du danger. Il lui conseilla d'aller s'établir directement dans que que ville de la Flandre Occidentale extrême et d'y faire instruire également les volontaires et les jeunes recrues. ville de la Flandre Occidentale extreme et d'y taire instruire également les volontaires et les jeunes recrues. Le conseil ne fut point suivi ét je me garderal, avec ma compétence de pékin, de soutenir qu'il aurait du l'être; surfout maintenant que la craînte d'être unfermé à Anvers, et qui était grande alors, ne s'est pas réalisée. Mais, après les derniers événements, tout cela ne paraissait intéressant à commémorer.... paraissait intéressant à commémorer.... ,

#### POUR LES ARTISTES

Une information parue dans nos colonnes, au sujet de l'organisation d'un Salon des Beaux-Arts à Londres, a jeté de l'émoi, l'autre jour, dans cerlains milieux d'artistes bruxellois. La Belgique ayant accueilli une protestation de la part do ceux-ci, M. Paul Wauwermans a remis les choses au point dans une lettre adressée à notre confrère de la capitale:

\* Vous avez reproduit, nous écrit M. Wauwermans, les observations d'un « g oupe d'artistes » relatives à l'initiative prise par M. le directeur général des Beaux-Arts en vue de venir en ails à ceux-ci. Je m'en voudrais, en l'absence de celui-ci et m'étant trouvé quer-

que peu mêlé aux démarches faites, de laisser sans réponse ces critiques.

M. le directeur général des Beaux-Arts n'a nulle-ment songé à l'organisation à Londres d'un Salon belge. Quelques amis des artistes s'étaient émus des soulfrances de ceux qui n'ont pu — à l'exemple de certains d'entre eux — trouver un asile à l'étranger ou qui n'ont pas l'honneur de se trouver sur le front. Ils ont recherché le moyen de lour venir en aide, songeant qu'alors que l'activité économique de la Belgique fournira le travail à nos artisans et à nos complexés, pui pas songeant paralle le travail à nos artisans et à nos complexés, pui pas songeant paralle le travail à nos artisans et à nos complexés. employes, nul ne songera pendant fort longicmps

Les projets d'une souscription spéciale en Jeur faveur et d'une exposition-vente en Belgique out été examinés et ont du être abandonnés comme irréalisables. C'est alors que M. Lambotte, par une initiative dont on pourrait et dont même on devrait, me paraît-il, lui savoir gré, a provoqué l'organisation d'une tombola-exposition à Londres au profit de nos artistes, et a fait parvenir là-bas quelques œuvres qui lui ont été offertes ou qu'il a pu recueillir à titre de lots. J'ai des raisons de penser que cette tentative auraid execulents résultats.

Il me paraît donc fâcheux — à tout le moins dans les présentes circonstances — de parler d'amis ou Les projets d'une souscription spéciale en lour

les présentes circonstances — de parler d'amis ou d'ennemis de la Direction, alors que la scule distinc-tion qui puisse être faite entre les artistes doit être

luri situation plus ou moins précaire.

Sans doute — et les comples seront à cet égard réglés plus tard — nous avons vu des fonctionnaires déserter leur poste ou manquer de l'initiative que nous étions en droit de réclamer deux. Mais aussi nous étions en droit de réclamer deux. Mais aussiblien est-il fâcheux de jeter la suspicion sur ceux qui demeurent sous la responsabilité de leur charge, et entreprennent à leurs risques des démarches et dess déplacements qui n'ont rien de particulièrement altrayant en ce moment. On pourrait leur épargner, les « hypothèses méchantes » — car si les atisses sont bons enfants, tous les Belges ne sont pas artistes; il s'en triouve pas mai en qui notre aimosphère du désœuvrement forcé a gravement développé la teadance à de peu charitables « débinages ».

L'exposition d'œuvres belges, au profit des artistes belges restés en Belgique, et victimes de guerre, rassemblera dans la galerie Maclean, à Haymarket, une centaine de toiles, aquarelles et eaux fortes, signées; de MM. Firmin Baes, Géo. Bernier, Henri Thomas, Jean Gauveloos, F. Gaillard, Maurice Hagemans, Théo. Hannon, G.-H. Jacqmotte, Maurice Langeskens (prisonnier en Allemagne), Georges Lemmens, Amédée Lynen, Jul. Merckaert, J.-B. Meunier, Henrieite Meunier, H. Smits, J. Taclemans, Louis Titz, Carl Wer-

L'ouverture a lieu aujourd'hui vendredi, 27 novembre, à 15 heures.

L'exposition est organisée sous le patronage de Son Em. le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, le comte de Lalaing, ministre de Belgique; Sir E. J. Poynter, président de la Royal Academy; Sir Charles Holroyd, conservateur de la National Gallery, et Sir. A. G. Temple, directeur de la Galerie du Guildhall.

Le jour de l'ouverture l'enirée est fixée à une couronne, les jours suivants un shelling seulement. Les acheieurs de dix corneis de cent tickets recevront un tableau à titre gracieux, et chaque fois que mille entrées auroni été vendues une œuvre sera offerte aux visiteurs. La répartition aura lieu à la fermeture

### Nouvelles diverses

POUR LES. REFUGIES. - On annonce de Rotters

Le « Daily Telegraph » a conçu l'idée d'éditer un ouvrage qui sera intitulé « King Alberts Book », dont le bui est de rendre hommage à la Belgique et d'en verser le produit aux fonds de secours pour les réfugiés belges. Le livre sera composée par la collaboration d'artistes, de savants et de littéraleurs de tous les pars peuties. pays neutres.

ys neutres. Toute liberté est laissée aux collaborateurs. L'entreprise est dirigée par un romancier anglais très connu

### La mort de Lord Roberts

Un journal français raconte comment Lord Roberts prit froid lors de sa visite aux troupes indientes, sur le front. Lorsque le général remarqua que les Indiens allaient défiler et lui rendre les honneurs sans lours manicaux, il s'empressa de se défaire du sien et attendit ainsi la délégation. Ce geste devait lui être funeste; le lendemain une pleuro-pneumonie se déclara.

### La question des vicinaux

La députation permanente du Brabant a décidé, en l'une de ses dernières séances, de faire une démarche auprès de M. Gerstein, président de l'administration civile, pour obtenir de l'autorité allemande, par son intermédiaire, la possibilité pour la Société Nationale des Chemins de fer virinaux de remetire en marche le plupart, sinon la tetalité des chemins de fer de le province du Brabant.

Un confrère insiste sur la néces ité urgenie de rélabir un service de transport de marchandises entre Bruxélles et Louvain La chose pourrait être faite par la combination des deux voies Louvain-Vossem-Tervuel ren et Tirlemont-Weer-St-Georges-Vossem-Sterrebecké (place Dailly).

Actuellement les transports se font par camionnage et coûtent le prix énorme de 4 francs par cent kilos. Comme pis-aller, il faudrait obtenir qu'un fourgor soit ajouté aux trams de Tervueren donnait correspondance aux trams à vapeur parfant de Tervueren pount louvain respectivement à 5 h. 30 du matin et 4 h. 30 de relevée. Ce lourgon scraft rattaché aux trams reversant de Louvain à Tervueren.

### Soldats belges internés en Hollande

'A ASSEN.

(Suite.)

Schoelen H., 14e ligne; Schlusmans A., id.; Sismond Armand, id.; Sprinx Fernand-Joseph, id.; Schuermans Walthère, id.; Stinkens Arnold-Hubert, idem; Pierre-Walthère, id.; Stinkens Arnold-Hubert, idem; PierreJoseph, id.; Snellings Louis, idem; Sine Jules, idem;
Slaghecke Guillaume-Juveni-Adhémar, id.; Schevencels
Hubert-François, 11e ligne; Schlavons Alphonse, id.;
Slaelens Philémon, 3e ligne; Schavons Alphonse, id.;
Slaelens Philémon, 3e ligne; Schwitz Lucien-Joseph,
id.; Sels François, 14e ligne; Stocky Jacques-François,
id.; Siva Léon, id.; Smal Emile, id.; Sonet PaulJoseph, id.; Soors Hubert-Jean, id.; Servaes Hubert,
id.; Swers Jean-Guillaume, id.; Simonon Jacques, id.;
Sirens Gustave-Achille, 2e ligne; Seys Daniel, 22e ligne;
Smulders Henri-Jean, 11e ligne; Snel François, 4e ligne;
Swerts Gustave-Guillaume, 14e ligne; Schezas Joseph,
solcat, rég. de côte; Schellaert Edgard-Casimir, soldat,
Cid.; Schepens Jules, canonnier, 20e batterie; Scherpercel Léon-Oclave, soldat, rég. de côte; Schoomans
Pierre-Joseph, id.; Sepulere, id.; Sinbo Arthur, id.;
Smet François, id.; Stakenborghs Léopold, id.; Steyaert
Charles, canonnier, 20e batterie; Storins Alf, soldaf,
rég. de côte; Strebelle Joseph-Théophile, id.; Suibert
id.; Tyigat Camille, 11e ligne; Theunis Pierre, 4e ligne;
Thou Jean, 7e ligne; Thibaut Edmond, 7e rég. de
fort; Truyts Louis, 2e ligne; Terny, Edouard, ariill.
de siège; Tierens Alphonse, id.; Taughe Arthur, id.;
Thys François, capitaine, transport; Thioux Vicior,
artill. de place, 2e batterie; Taburiaux Benjamin, ibid.;
Theurinck Arthur, ibid.; Tartenhoye François,
ibid.; Tyehon François, ibid.; Terrwagne Louis-Marie,
régiment de côte; Thi.i.ays Maurice, canonnier, 20s
baiterie; TJeen Eug., rég. de côte; Torhoudi, Jérôme,
soldat, rég. de côte; Tornaye Jules, adjudant can,
20e rég.; acchy Elise-Arthur, capor., 14e ligne; Themans
Jules-Josepn, id.; Titz Félix-Lambert, id.; Thys
Louis, id.; Touchenne Henri-Joseph, caporal, id.;
Theisse Victor-François, id., id.; Thiry Narcisse-Joseph, id.; Snollings Louis, idem; Sine Jules, idem Louis, id.; Touchenne Henri-Joseph, caporal, id.; Theisse Victor-François, id., id.; Thiry Narcisse-Joseph, id.; Theunis Louis, id.; Thomas Jules-Pierre, id.; Tienpont Adolphe, id.; Tournet Raym., pard-Hubert, id.; Timmermans Jean-Baptiste, 11e de ligne · Timmermans Firmin ; id. ; Tiré Auguste-Pierre, id.; Tienpont Adolph, id.; Tournet Raym. id.: Tassart Simon-Louis, 3e de ligne; Thiry Joseph, 14e de ligne: Tras Paul-Henri, id.; Tilkin Servais, id.; Thiry Jean-Julien, id.; Thirion Hyacinthe, id.; Tribollet Victor-Joseph, id.; Tahon François, id.; Thillens François, 10e de ligne; Triniane Firmin, 14e de ligne; Theunissen Lambert-Joseph, id.; Timmermans Henri, id.; Uyttenhoven Arnold, soldat rég. de côte; Vrancken Fer-dinand, caporal, 14e ligne; Van Beneden Max, 14e ligne: Nandezande L., id.: Vermel Fortuné idem; Nan Lishout Joseph, id.; Verstraete JohanJoseph, id.; Van der Mael Hubert-Mathieu, id.; Van
Elsen Gustave, id.; Vermerels Remi-Joseph, id.; Vrancken Emile-Pierre, id.; Vroeman, Pierre-Jean, id.; Van
Straelen Joseph-Jean, id.; Van de Velde Eugene-Narcisse, id.; Van de Bosch Léopold, id.; Volvert LouisJoseph, id.; Van de Weerd Jean-Mathieu, id.; Vincent
Camille, id.; Van Hann Pierre, sergent, id.; Van de
Velde Henri, id.; Velkeneers François, caporal, id.;
Vandebeeck Arnold, id.; Van Eyck Joseph-Guillaume,
id.; Volvert Ernest-Nicolas, id.; Van Deuren Joseph,
id.; Van Gusthoven Pierre-Jean, id.; Van Rooten PierreLambert, id.; Vanderweye Charles-Jean, id.; Van Klerk
Louis, id.; Vivat, Auguste, id.; Verhaegen Jérôme,
id.; Van Dormael Joseph-Jacques, id.; Van Laer Julien,
id.; Van Velthoven Jean, Mathieu, id.; Vos Jules-Joseph,
id.; Van Velthoven Jean, Mathieu, id.; Vos Jules-Joseph,
id.; Varbeeck Jean, 11e ligne; Van Beweren ArthurCamille, id.; Van Hautte Evarist, id.; Van Casier Ivo,
id. Van de Poel Jean-Baptiste, id.; Vinck, Joseph'Alphonse, id.; Verschieren Ivo, id.; Vandergeten Fr.,
cap., id.; Van den Bossche Alf-Pr., id.; Vanacker
Georges, id.; Verbraecken François, 11e ligne; Van
Haver René, idem; Vienne Homer, id.; Vanderauwera
Louis-Octave, id.; Vanthienen Ferdinand, id.: Vermaiten Joseph, id.; Vanhombeeck François, id.; Vermeire Gustave, id.; Vosse Désiré-Aug, id.; Vannierp
Julien, id.; Van der Zwalm Charles, idem; Van Paemelen Camille; 3e de 1.; Van Eeckeren Jean-Auguste,
id.; Vermeesen Valeer, idem; Van Nieuwenhoven Hugo,
idem; Van Parys Aloïs, cupor., id.; Van der Velde
Arthur, 2e de 1.: Vernieuwe lask, 3e de 1.; Verbruege idem; Nan Lishout Joseph, id.; Verstraete Johan-Joseph, id.; Van der Mael Huberl-Mathieu, id.; Van ad; Vermessen Valeer, idem; Van Nieuwennoven ringo, idem; Van Parys Alois, capor., id.; Van der Velde Arthur, 2e de l.; Vernieuwe Jask, 3e de l.; Verbrugge Julien, sergeant, 4e de l.; Van Wymeersch Albert, be del e; Van de Velde Cyriel, 12e de l.; Van de Arthur, 2e de 1; Vernieuwe jask, 2e de 1; Vernieuse julien, sergeant, 4e de 1; Van Wymearsch Albert, 6e del ; Van de Velde Cyriel, 12e de 1; Van de Moortel François-Joseph, 1e car.; Vacs Constantin, 2e car.; Van de Putte Richard, 5e chass. à pied; Vanloock Michel, 2e gren.; Van Lieute François-Martin, caporal, 14e de ligne; Vase Jean-Joseph, 14e de ligne; Vrancken Jean-Guillaume, id.; Van Brabant Henri, id.; Vossieis Pierre, idem; Vanhoven Léopold-Joseph, id.; Vrolix Lambert-Joseph, id.; Van Gerven Joseph-Jacques, idem, Van den Briel Pierre, idem; Woets Jean, id.; Vandewever Gaspard-Michel, 14e de 1.; Van Gesiel, Jean-Charles, 5e chass. à pied; Van Driessche François, 22e de 1.; Vanuxem Paul-Joseph, 3e de ligne; Verstappen François-Alphonse, 4e de 1.; Van Look Louis, capitaine command., artill. de côte; Vogels Henri, capitaine-command., artill. de place; Van Gocy Pierre, sous-lieuten., artill. de place; Van Gocy Martcel, capor., idem; Van Cothem Arm., sergeant, 2e de ligne; Van Houtegem Léon, capor., 14e de 1; Van Langendonck Henri, capor.; 11e rég. de fort; Verlooy Martcel, capor., idem; Van Wettenen Jean, idem; Venfoove Théophile, 11e de 1; Van Wettenen Jean, idem; Venfoove Théophile, 11e de 1; Van Gem; Van Houtegem Léon, capor., 6e rég. de fort; Van Gemp Emile, idem, idem; Venfoove Théophile, 11e de 1; Van Gem; Men Houtele Léon, 4e de 1; Van Erislave, capor., 6e rég. de fort; Van Camp Emile, idem, 11e rég. de fort; Van den Saffele Achille, 7e de 1; Van Reeth Camille, idem; Verbiest Charles, 7e rég. de côte; Vallois Hubert, Verbiest Charles, 7e rég. de côte; Vallois Hubert, 11e rég. de fort; Van Gem; Verbiest Charles, 7e rég. de côte; Vallois Hubert, 11e rég. de fort; Van Gem; Verbiest Charles, 7e rég. de côte; Vallois Hubert, 11e rég. de fort; Van Gem; Verbiest Charles, 7e rég. de côte; Vallois Hubert, 11e rég. de fort; Van Huffel Gomer, idem; Van Werbiest Charles, 7e rég de côte; Vallois Hubert, ile rég de fort.; Van Huffel Gomer, idem; Van Sterthem Jérôme, 6e chass. à p.; Van Gransbeck Albert, ile de l.; Van Roy Guillaume, 4e de l.; Vissers Michel, ge de l.; Verhoeven Louis, idem; Van Esch Isidole,

Feuilleton du BIEN PUBLIC du 27 Novembre 1914 (2)

# La Légende du Bonheur

Paul DE GARROS.

Donc, si je me permets de vous donner un conseil dont l'utilité est pour vous — car, qu'y gagnerai-je, moi? — vous penserez, n'est-or pas, que j'y ai été poussé uniquement par le désir de vous rendre service... Vous m'avez compris? — Non. Je me demande, d'ailleurs, pourquoi vous lenez tant à ce que je ne doute pas de votre loyauté. Le que vous avez à me dire est donc très grave? — Ca dépend, vous verrez... Oui, je crois que c'est très important et que cela peut avoir une ceraine influence sur la direction que vous donnerez à votre vie.

Parlez donc, fit la jeune fille. Il peut se faire, insinua Louvenell, que je sois force de vous rappeler des événements douloureux...

Je vous prie de m'excuser.

— C'est entendu, marchez...

entendu, marchez - Je dois remonter loin, très loin dans le passé.

permettez?

— Aliez vite.

— Eh bien, nous nous reporterons, si vous le voulez bien, à dix ans en arrière. A cette époque, Madame wotre mère habitait Saint-Geniez où elle était venue se fixer après la mort de son mari, parce que, notre petite ville était le centre où elle possédait le plus d'amis: les Davesne sont même quelque pleu vos parents, n'est-ce pas?

rents, n'est-ce pas?

M. Edouard Davesne-Belcour venait alors de per dre son père - sa mère était morte six ans apperavant - et se trouvait à peine âgé de vingt-cinq ans a la

to de I.; Vandevyver Pierre, 70e rég. de fort; Vrydag Louis, idem; Van Damme Edmond, idem; Voorppals Auguste, idem; Van Huyckx Victor, 3e de I.; Verbeek Charles, 7e rég. de fort; Vandenmeurten Joseph, idem; Vandenbertet Dut, on avant d'y arriver, eparpiller leurs éclats meurtriers dans le plus grand rayon, afin de faire Louis, idem; Van Damme Edmond, idem; Voorppels Auguste, idem; Van Huyckx Victor, 3e de I.; Verbeek Charles, 7e rég. de fort; Vandenmeutten Joseph, idem; Vandenkerkot Piette, 11e rég. de fort; Vandenhægenbergh jacques, 7e rég. de fort; Vandenhægenbergh jacques, 7e rég. de fort; Vandenhægenbergh jacques, 7e rég. de fort; Vints Jean, idem; Vanutielen Louis, idem; Vandoole Oscar, 11e rég. de fort; Van den Weyngaerde Louis, 6e de I.; Værmeersch Jean, fourrier, artill. de siège; Van Heer Maurice, mar. des logis, idem; Van Speybroeck Théophile, brig., idem; Van der Stock Camille, idem, idem; Vieys Auguste, idem, idem; Van Groenwegon Richard, idem, idem; Van Hoeydonck Jacques, artill. de siège; Van Campenhoudt Pierre, artill. de siège; Van Albada Jules, idem; Van Looveren Louis, idem; Verbeeck Henri, idem; Vreldeman Jacques, idem; Van Goethan Joseph, idem; Vroman Gyrille, id.; Verheyen Eddouard, id.; Van der Jonckheid Jacques, idem; Van Gool Joseph, id.; Verschenen Jacques, id.; Verheyen Emile, id.; Verheyen Emile, id.; Verheyen Henri, id.; Voist Henri, id.; Vooct Charles, id.; Van Butsele Paul, id.; Van Heeren Georges, id.; Van Butsele Paul, id.; Van Haver, Charles, idem; Van Genechten Pierre, idem; Van Haver, Charles, idem; Van Bersen, Maurice, batt. de siège; Van Grambeeign, Félix, idem; Van Harenweder, Adolphe, idem; Vanhelle Pierre, 1er mar. des logis, 2e guides; Vekemans Jacques, brigadien, corrs de transp-; Van Melle, Raymond, brig., 2e guid.; le plus de victimes possible; d'autres sont construits en vue de percer des cuirasses ou des coques de navires ; iis sont très pesants, en acier durci mais non cassant, afin de ne pas se briser à la surface des cuirasses; ils ne doivent pas éclater en touchant le but, ce qui leur ferait perdre leur puissance de pénétration, mais seulement lorsqu'il l'ont traversé. D'autres enfin, qui renferment une quantité considérable d'explosifs, agissent comme de véritables torpilleurs, produisant des effets de destruction extraordinaires. En outre la destination d'un obus varie avec son calibre; ainsi le projectile du canon de cam-pagne de 75 millimètres est spécialement affecté à la destruction des hommes et des obstacles légers, et les canons de 120 et de 155 courts ne seront employés que pour détruire les obstacles dont le canon de 75 ne pourra venir à bout, ouvrir des meir, Louis Julem; Vandewouer Louis, idem; Van Harenweder, Adolphe, idem; Vanhelle Pierre, 1er mar. des logis, 2e guides; Veckemans Jacques, brigadica; corps de transp-; Van Melle, Raymond, brig., 2e guid.; Verhoeven Joseph, capit, 4e rég. de lanc.; Van Ballaer René, capit, corps de transp-; Velez Léopold, mar. des log., artill. de place; Van de Walle Louis, brig., idem; Verplaelse Jules, idem; Van Glabeke, Léonard, artill. de pl.; Van Mol Jules, idem; Vannesveld, Franceis, idem; Van Hecke Arthur, idem; Vervust, Auguste, idem, 2e badierie; Van der Cruys, idem; Van Aken, Jean, idem; Vandenbossche, Pierre, idem; Van Aken, Jean, idem; Vandenbossche, Pierre, idem; Van Culhem, François, id.; Van Hove, Jérôme, id.; Verschraegen, Emile, id.; Verstichel Jules, artill. de place, 2e batt.; Vande Velde François, idem, idem; vander Cruyssen Remi, idem, idem; Vermeulen René, idem, idem; Van Impe Camille, idem, idem; Van Roy Emile, idem; Van Joseph, idem, idem; Vande Walle Auguste, idem, idem; Verhulst Reni, idem, idem; Van Nieuwenhoven Joseph, idem, idem; Vande Walle Auguste, idem, idem; Vander Cruyssen idem, idem; Vanholen Léon, idem; Van Hoen Thomas, idem; Vanholen Léon, idem, idem; Van Hoen Thomas, idem; Vanholen Léon, idem, idem; Van Aelst Joseph, id., id.; Vander Vloet, Jean, idem; Van Aelst Joseph, id., id.; Van de Winckel Auguste, id., id.; Vande Keere Chail., id.; Veckman, Edg., art. de pl., 2e b.; Van Elserwoghe Léopold, art. de place, 2e baiter.; Valenges Pierre, idem; idem; Varleysen Emile, idem: Van Valenges idem; idem: Van Leden; idem: Van

Van Elserwoghe Léopold, art, de place, 2e batter.; Vekemans Pierre, idem; Verleysen Émile, idem; Van Royen Nicolas, idem; Van Iseghem Victor, idem; Van

de Vard Rony, idem; Vermoesen Pierre, idem; Vranken Eugène, idean; Vrielinck Moïs, idem; Van Tornhout Joseph, idem; Vuchelen Théophile, idem; Van Schae-

melhaute Léonard, idem; Verwimp François, idem;

Van Heck Edmond, idean; Van Camfor, Joseph, brig.

artili, de place, 2e batt.; Valcke Adolphe, rég. de côte; Van Assche Heari, id.; Van Aubel Joseph, can. 20e bat.;

Van Biesen Victor, rég. de côie; Van de Castecle

Arthur, brig., id.; Vanden Broeck Ern., id.; Vanden

Brocck Emile, id.; Vanden Bulcke Joris, can., 20e batl.; Vanden Driesche Henri-Marie, rég. de côte; Van-

den Eede Aug., id.; Vander Aa Constant, id.; Vander

Cruyssen Franc., id.; Vander Elstracten Jules, id.;

Nander Kolen Alfred, id.; Van der Veken Pierre, can.,

20e batierie; Van de Velde Pierre-Joseph, soldat, rég.

de côte; Van de Ven Pierre-Joseph-Fr., id., id.; Van

Dyck Félix, id., id.; Van Ectvolde Charles, id., id.; Van Gool Franc, can 20 bat; Van Goort Camille, soldat, rég. de côte; Van Haver, id.; id.; Van Hecko

Gustave, id., id.; Van Hoef Henri, id., id.; Van Hoof Eugène, cann., 20c batt.; Van Hoeyweghen Henri, sold., rég. de côte; Van Hoorebeek François, id., id.; Van

Malderen Arth, id., id.; Van Meerbeek Louis-Marie, id., id.; Van Mossevelde, id., id.; Van Muxem Gustave-

Arthur, brig., id.; Van Migroot Jules, soldat, id.; Van

Mulders Philémon, id., id.; Van Overmeire Emile, id.,

id.; Van Uytfangh Em. id., id.; Van Wesepoel Sylvain, id., id.; Van Yole Jacques, id., id.; Veillaerd Ed.;

id., id.; Ven Alphonse, id., id.; Vercouter Albert-Joseph

maréchal de logis, id.; Verhé Camille, adjudant, 20e bat-terie, cann.; Verheye Charles-Louis, brig., rég. de côte;

Vermeersch Cyrille-Auguste, soldat, id.; Vermeire Aug.

Louis, id., id.; Vernimmon François, cann., 20e batterie;

Vertoont Pierre-Amédée, soldat, rég. de côte; Vlaminck

Octave, maréchal de logis, id.; Vleminckx François,

soldat, id.; Wynen Paul, capitaine, artillerie de place;

Wisimus Maurice, sorgent, 4e ch. à pied; Wauters Gustave, 21e de lig.; Willems Alphonse 7e régim. de

fort.; Wery Armand, 11e reg. do fort.; Willet Auguste,

mar, de logis en chef, art. de fort.; Wouters Charles,

mar. de logis, id.; Wiuois François, ari. de fort.; Wil-

kin Henri, id.; Windey Alphonse, brig., 4e lanciers;

Willems Auguste, capitaine, id.; Weissenfeld Ghislain,

mar de logis, art. de place; Wilmotte Victor, brigadier, id.; Wilmet Jules, art. de place; Walbret Sylvain,

id., 2e batt.; Wipdael Amédée, art. de place, 2e batterie;

Wetz Antoine, 11e de ligne; Weyn Pierre-Henri, id.;

Wilkin Gustave, id.; Wampels Lucien, id.; Willaime

Amand, id.; Warnier Charles, caporal, id.; Wautron Victor-Joseph, id.; Wampach Joseph, id.; Wanson Vic-

tor, id.; Wauters François, capotal, 3e de lig.; Warin

Georges, id., 14e del ligne; Wyffels Julien, id.; Wage-

mans Jean, id.; Wathieu Jean, id.; Wissels Joseph-Hub.,

Les projectiles modernes de l'artillerie

Sous la dénomination générique d'obus on com-

prend des engins de destruction diversement con-

struits en vue des buts divers auxquels ils sont

destinés; les uns, en efeft, servent pour la des-

truction des hommes, ils doivent, en touchant le

tête de l'établissement industriel et commercial le plus

« Et les établissements Davesne, sous ceite double et vigoureuse impulsion, avaient pris un essor considérable. Or, un beau matin, une nouvelle pénible vint bou-leverser notre paisible petite ville.

« La Société de secours mutuels des anciens ouvriers de la marine retirés à Saint-Geniez avait obtems l'autorispien d'organiers une léctie eu profét des crises.

risation d'organiser une loterie au profit de sa caisse de retraites et l'administration de cette loterie avait été confiée à MM. Edouard et Raymond Davesne, qui étaient chargés de centraliser les fonds provenant de la vente des billots the vente des billets.

« Or, une vingtaine de mille francs avaient déjà

été recueillis quand tout à coup la nouvelle se re-pandit en ville que ces vintt mille francs avaient dis-paru et que M. Raymond Davesne était parti... pour

ne plus revenir.

« Cette histoire mystérieuse provoqua sur le compte de M. Raymond Davesne les commentaires les plus

important de la contrée.

id,; Westhoven Pierre-Mathieu, id.; Werner Joseph, id.;

brèches dans des remparts, ruiner les fortifications, des édifices, des magasins à poudre, etc. L'obus ou projectile oblong, de forme cylin-dro-ogivale, remplace depuis quarante ans le boufet roud; il est muni d'un cordon en plomb ou d'une ceinture en cuivre qui, mordant sur les rayons à frottement dur du canon, lui communique le mouvement de rotation autour de son axe, lequel mouvement maintient sa pointe sans cesse en avant pendant son trajet dans l'espace. Cette ceinture remplace les ailettes en zinc dont étaient munis dans le même but les anciens obus. En outre un renflement du projectile à la naissance de l'ogive empêche son ballottement pendant le trajet

dans l'âme de la pièce, ballottement qui serait très nuisible à la justesse du tir.

Depuis sa création l'obus a été l'objet d'assez nombreux perfectionnements; il se composait primitivement d'une simple paroi en fonte, le vide intérieur ne contenait que la charge d'éclatement, et l'œil était armé d'une fusée percutante. Au choc. la charge s'enflammait, le projectile éclatait et ses fragments se dispersaient de tous côtés, mais des fragments étaient irréguliers; certains d'entre eux étaient plus lourds qu'il n'était nécessaire ; d'autres, en grand nombre, étaient trop légers, de plus, leur torme défavorable leur faisait rapidement perdre leur vilesse et par conséquent leur puissance meurtrière. On eut l'idée alors de préparer leur paroi de façon qu'elle puisse se rompre suivant certaines lignes dites lignes de rupture; on eut alors l'obus à fragmentation systématique produisant beaucoup d'éclats meurtriers, ceux-ci étant en grande parlie de forme presque sphérique et n'ayant pas une force supérieure à celle nécessaire pour tuer un cheval, et, «a fortiori», un homme.

On fabriqua aussi des obus à couronnes et à segments, dans lesquelles des couronnes en fonte, fractionnées à l'avance, étaient empilées dans l'intérieur de l'obus, let des obus à mitraille, composés d'un certain nombre de galeiles en fonte superposées, dans lesquelles sont pratiquées des alvéoles où viennent se loga des balles en plomb durei; ces galettes remplissent l'obus, et la charge d'éclatement est à l'avant. Quand cello ci s'enflamme elle produit la séparation et la fragmantation des rondelles de fonte dont les éclats joints aux balles forment une gerbe qui bat une

zone de terrain d'une étendue variable avec le calibre de la bouche à feu.

## Violations du droit de guerre

Le professeur viennois Lammasch propose l'institution d'une Commission neutre internationale pour l'examen des infractions au Droit des Gens, pendant la guerre.

Du rapport de la Commission Carnegie, qui se livra à une enquête approfondie après la guerre balkannique, il appert, écrit M. Lammasch, combien il scrait désirable qu'une Commission similaire entrât en fonction, non pas à l'issue, mais pendant la durée même de la guerre. Ce serait, en tous points, recommandable non pas seulement à cause de la découverte plus aisée des coupables, mais aussi par ce qu'il serait dès lors possible de rechercher le bien, ou le mal fondé des accusations que les adversaires se lancent mutuellement à la

M. Lammasch reconnait qu'il ne serait guère possible de mettre au travail pareille Commission, où adversaires et neutres seraient représentés, pendant la guerre même, surtout pendant une guerre comme celle qui sévit actuellement.

Ce qui scrait toutefois réalisable, ce serait de faire constater les faits avec la gollaboration des représentants des pays neutres, de même qu'il ne leur serait pas difficile, dans une certaine mesure, de dresser les preuves par audition de témoins ou enquête personnelle.

Rien ne pourrait plus efficacement couper court toutes les légendes que l'enquête nor la collaboration des neutres serait un moyen idéal, quand faute il y aurait, pour établir les responsa bilités. En efeft, quoique puissent dire ou refuter les gouvernements belligérants, il est impossible pour l'adversaire d'en rien accepter, tant que dure la guerre, et même les nations neutres ne pourrant généralement accorder grande confiance à ces néclarations unilatérales. Toute autre serait la situation dès là que les représentants de puissances neutres entendraient les témoins, visiteraient le pays et examineraient les prétendues victimes. sera donc désirable que les nations en guerre décidassent d'inviter quelques pays neutres à désigner leurs représentants à ce sujet et que les dits pays neutres acceptassent cette invitation.

après, je ne sais par qui.

— C'est heureux, fit la jeune fille, d'un ton ironique.

— J'oubliais de dire, ajouta Louvenel, que, la veille du jour où éclaia le scandale de la loterie, votre mère important de la contrée.

Cet établissement, il le dirige encore, comme vous le suvez, avec autant d'habileté que de bonheur.

M. Raymond Davesne, cousin de mon maitre, n'avait alors que vingt-deux ans, si je ne me trompe.

Orphelin depuis longtemps, habitué à se débrouiller seul cans la vie, il avait plus d'expérience que n'en comportait son âge. Ayant offert à M. Edouard le concours de son intelligence et de son activité, il était devenu appidement l'a alter ego : du patron, en quelque sorte le co-directeur de la maison.

« Et les établissements Davesne, sous ceite double et

du jour où éclaia le scandale de la loterie, votre mère avait quitté Saint-Geniez pour gagner Marseille. Et M. Raymond prit le même chemin...

— Il est viai, dit Alice, que ma mère, M. Raymond et moi, nous primes le paquebot ensamble à Marseille, à destination de la Guadeloupe. Il est vrai encore que, depuis dix ans, M. Davesne a habité une propriété voisine de la nôtre et a passé bien des fieures chez nous.

« Mais l'attitude de M. Davesne envers ma mère fut faviours profondément respectivelise et leurs rapports.

"unais l'attitute de M. Davestie genérals ma mend fut toujours profondément respectueuse et leurs rapports ne cessèrent jamais d'être ceux de deux amis, de deux compatriotes qui, victimes de la même injustice, cherchaient à se soutenir mutuellement au milieu des « Par conséquent rien ne vous autorise à lancer

\* Par consequent, rien ne vous autorise a iancer contre eux des insinuations persides. C'est une ignominie et une lacheté...

— Je n'insinue rien du tout. Je constate des faits...

— Des infamies, vous dis-je. Vous avez inventé tout

- Enfin, l'évidence est là. Ce vol... — M. Davesne ne peut pas être un mallionnéte hom-me, intercompit Alice vivement. Ma mère ne lu aurait pas acordé l'estime qu'elle lui donnait.

Il y eut un silence, pendant lequel les deux inter-locuteurs s'observèrent avec défiance. Puis ,la jeune fille

venel, pour quelle raison vous êtes venu m'entretenir...

— Je vous porte beaucoup d'intérêt, mademoiselle, interrompit Guillaume.

— Vralment?... Mais cela ne in'explique toujours pas pourquoi vous avez cru bon de me faire cette

L'explication est bien simple. Depuis un mois que nous sommes ensemble sur ce baseau j'ai pur constater, comme tout le monde, que vous éprouviez un certain plaisir à rester longuement en tête à tête avec M. Pouvend J. Devende.

de M. Raymond Davesne les commentaires les plus maiveillants.

« Heureusement, M. Edouard Davesne intervint, parvint à calmer l'irritation de la population et empécha qu'on déposât une plainte au parquet. Il affirma que M. Raymond lui avait avoué son forfait, en expliquant qu'il avait été poussé à prendre cet argent par une necessité inéluciable et en suppliant qu'on ne mit pas la justice en mouvement, car il était sûr de pouvoir rembourser dans un très bref délai.

« M. Edouard insista avec beaucoup de chaleur pour qu'on eût pitié de l'infortuné et s'engagea au surplus à rembourser lui-même l'argent soustrait, si M. Raymond ne pouvait pas le faire. Moyennant quoi, il obtint qu'on fit le silence sur cette déplorable affaire.

« L'argent fut, d'ailleurs, rtemboursé peu de temp M. Raymond Davesne.

Ce soir, en passant près de vous par hasard, j'ai pu saisir quelques mots de votre conversation: il était, je crois, question de mariage... Aussitôt, le souvenir du M. Lammasch continue:

Le gouvernement impérial allemand a, lors de la deuxième Conférence de la Paix, en 1907, fait admettre le principe de responsabilité pour violation du Droit de guerre, cans l'art. 3 de les Convention, concernant lois et coutumes de la guerre sur terre.

Le parti belligérant qui violerait les stipulations du règlement en question, dans le cas prévu, est tenu à indemnisation. Il est responsable de tous les actes commis par les personnes appartenant à son armée.

Le général-major von Gündell, délégué militaire de l'Empire allemand a fait remarqué au sujet de cette disposition (Acles et Documents de la 2e Conférence de la Paix, 1907, III, p. 144. SS.) que ces violations du droit de guerre n'engagent pas nécessairement et dans chaque cas la responsabilité du commandement supérieur ou du Gouvernement, puisqu'elles sont souvent le fait d'une faute personnelle d'un sous-ordre ou de simple soldats. Toutefois, ajoutait le général. la responsabilité matérielle et le devoir d'indemnisation doivent incomber à la Nation en cause. Les représentants des pays neutres hésiteront d'autant moins à participer à semblables enquêtes, que celles-ci ne doivent pas nécessairement engager la responsabilité des gouvernements. Bien au contraire, en bien des cas cettle responsabilité morale poutra être endossée à des personnes désignées avec précision. Qu'oiqu'il en soit, pour que puisse être accompli convenablement ce devoir d'indemniser, il importe en tous cas de bien établir

les fails. Je ne doute aucunément, écrit M. Lammasch, que les Puissances Neutres n'acceptent l'invitation dont il est gluestion; elles se rendront compte du grand service à riendre, de cette façon, à la Vérité, à la Justice et à l'Humanité. Il va de soi que ces puissances devraient accepter une invitation identique de la part de l'adversaire. Aucun belligérant ne voudra négliger d'assembler les arguments en sa faveur contre les accusations éventuelles de l'adversaire.

La réalisation de son projet comperait court nux accusations sans fondement ou même échafaudées par mauvaise foi, comme il en est repandu actuellement La conséquence de pareilles inventions peut être grave: une fois qu'elles ont pris racine dans le cœur des populations elles peuvent empêcher, après la conclusion de la paix que reprennent les relations amicales entre les pays, elles peuvent rendre intenable la situation inter-nationale. Le professeur viennois conclut que la « Commission internationale » ne pourrait manquer de rendre les plus grands services à l'Europe.

#### NECROLOGIE

— On nous prie d'annoncer la mort de Madame Van Pamel-Parmentier, de Termonde, pieusement de cédée au couvent de Zele

STATE OF THE STATE

On nous prie d'annoncer la mort de

#### Madame HERCKELBOUT née ESTHER-MARIE DAWSON

décédée à Sancerre (Cher), le 25 Octobre 1914, à l'âge de 44 ans. En mison des événements actuels, l'infrumation pro-

visoire a cu lieu au Cimetière de Sancerre.

On nous prie d'annoncer la mort de

#### MONSIEUR CHARLES WILLIAME

ne à Gand le 21 Juin 1820 et y décédé le 26 Novembre 1914, muni des secours de la Religion. Le service funèbre, nuquel vous étes prié d'assister, sera célébré en la cathédrale de Saint-Bavon le samedi 28 novembre, à 10 1/2 heures (heure Belge) et sera suivi de l'inhumation dans le caveau de famille à Mont-Saint-Amand.

En raison des circonstances actuelles il ne sera pas envoyé de lettres de faire part. Les amis et connaissances sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu. (9229)



Les Dames de l'Instruction Chrétienne à Ciand nous prient d'annoncer la mort de leur consœur bien aimée née à Bruxelles le 29 novembre 1884 et décédée en la maison St-Pierre, le 24 novembre, munie des secours de la Sainte Eglise.

#### Madame M. CLAIRE (Mademoiselle MARIE THOMAS)

Le service fumèbre sera célébré en la chapelle éle la maison St-Pierre, boulevard Atbert, le vendredi 27 novembre à 10 heures (heure allemande).

Vu les circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

Les amis of le présent avis comme en tenant lieus.



La famille Boute nous prie d'annoncer lla mort de MADAME

### Veuve H. BOUTE née DOOREMAN

pieusement décédée à Gand le 19 novembre 1914, dans sa 74<sup>e</sup> année.

Nu les circonstances actuelles il n'a pas été envoyé de lettres de faire part.

Les amis et connaissances sont priés de considérer le présent avis comme en menant lieu.

Rue du Soleil, 4.

passe m'est revenu à l'esprit et j'ai voulu vous empêpassé m'est revente à l'esprit et j'ai voulu vous empê-cher de faire une bêtise.

— Vous êtes bien nimable, monsieur Louvenel, dit Alice ironiquement, je vous remercie de vos bonnes intentions. Mais ma mère ne m'a pas, que je sache, confiée à votre sollicitude. J'ai un tuteur et... ma conscience; cela me suffit... Merci, tout de même! Et

adicu!...
Guillaume comprit qu'il lui était impossible d'in-Sister davantage et sortit en machonnant:

— Je crois avoir fait mon devoir en vous éclairant.

Si mes avertissement vous sont utiles, je ne regretterai

pas de vous avoir causé momentanément un peu de

pas de vous avoir cause monentamente un peu de peine.

Lorsque la porte se fut refermée, Alice, qu'une énergie toute factice avait soutenue jusqu'alors, s'effondra sur un siège, secouée de gros sanglots.

«Si c'était vrai, pourfant, ce que vient de dire cet homme, balbutiait-elle au milieu de ses larmes... Si Raymond était un voleur, un aventurier... Raymond, un voleur! Non, c'est impossible... Le langage de l'honnéteté, la franchise, qui est l'indice d'une conscience tranquille, ne se simulent pas...

Puis, ma mère, ma mère chérie, qui connaissait le passé, a toujours eu pour lui la plus sincère amitié, la plus parfaite estime... Raymond est donc un honnête homme, un noble cœur... Il est toujours digne de mon affection.

nête homme, un noble cœur... Il est toujours digne de mon affection.

\* Cependant, il y a un fait mystérieux... Et ce Louvenel est si précis dans ses affirmations!... Ah! que je souffre, mon Dieu, que je souffre!... Tiraillée entre ces impressions contradictoires, Alice resta une partie de la nuit à se torturer.

Enfin, vers deux heures du matin, elle se décida à se coucher et finit par s'endormir, vaincue par la se coucher et finit par s'endormir, vaincue par la la corsqu'elle s'éveilla après quelques heures d'un sommei fievreux, peuplé de cauchemars, elle se leva aussitôt, ouvrit une valise où, avec ses vêtements et ses objets de toilette, étaient enfermés quelques papiers objets de toilette, étaient enfermés quelques papiers de famille et en tira une lettre dont l'enveloppe était fermée par deux gros cachets de cire noine

En guise de suscription, cette enveloppe portait les mots suivants: « Je confie celte letire à ma fille ci je la prie de

La famille Tacon-Vanderhache ..... 100 cannoncer la mort de

#### Madame Veuve VICTOR FACON née ROMANIE VANDERHAEGE

pieusement décédée à Roulers, le 25 Novembre 1914, dans sa 68° année.

Wu les circonstances actuelles il n'y a pas été envoyé de lettres de faire part.

Les amis et connaissances sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu. (9230)

#### ETAT-CIVIL DE GAND

Déclarations de décès des 23, 24 et 25 novembre Pierre La Gaesse, 52 ans, fileur, rue de l'Eglise, 382.

— François Couet, 45 ans, tentrepr., rue de l'Ecole normale, 22. — Elise Werner, 80 ans, Va Ulbrich, Malines. — Gustave Van Rentergem, 51 ans, caber., boul. du Béguineçe, 27. — Louise de Bruyne, 18 ans, rue du Filet, 180.

2 enfants au-dessous de 1 am zichell

Déclarations de naissances du 24 novembre. Palmyre et Félix Geldot, av. des Régates, 52. — lémonce Vandenbulcke, av. du Petit Marais. — Walter Clémence Vandenbulcke, av. du Petit Marais. — Walter Van Lancker, rue de l'Eglise, 72. — Marcel De Mees-ter, rue du Saule, 99.

#### Leçons de conversation française cherchées

JEUNE DAME INSTRUITE, parlant un français parfaitement pur est priée de donner par lettre fermée, sous N° 250 X, au bureau du journal, son adresse et le prix pour la leçon. La leçon de six à sept heures et demie du soir. (9226)

COMPTABLE BELGE, 29 ans, excellentes référen-res, flam. fr., angl., notions allemand, cherche emploi comptable ou correspondant, Belgique ou Etranger, Ecrire Alphonse Declercq, rue du Cumin, 24, Gand.

BEAU ET BON PONEY, à vendre, s'adresser, rise (9228) d'Or, 21.

### Les blessés belges

(Suite.)

N'ayant pu fournir, à nos lecteurs, tout un temps, que des numéros de deux pages, il nous a été impossible jusqu'à présent de publier la liste intégrale des blessés, qui ont séjourné dans les ambulances depuis le début de la guerre.

Bien que les blessés transportables aient été tous dirigés vers des ambulances étrangères, et qu'un bon nombre d'entre eux aient rejoint le front, il nous parait utile, au point de vue documentaire, de continuer la publication de ces listes, avec indication de l'ambulance où ils ont été soignés en dernier lieu. C'est à Gand, comme l'on sait, que la concentrat

tion de la plupart des blessés a eu lieu, dès qu'Any vers a paru menacé;

AMBULANCE HOTEL DE LA POSTE. Gilani Ernest, garde civ., chass. a ch., Liege.

AMBULANCE WINTERGARTEN.

Botte Gaston, 2e chass. a pied, Herchies; Bran Alphonse, 9e de lig, Masnuy-St-Jean; Burlion Noel, 2e chl à pied, Soignies; Cardoen Pierre, 2e ch. à pied, Mafiles; De Clercq Jean, 13e de lig., Lombeck Sainte-Cathérine; Denys Georges, 10e de lig., Courtrai; De Pauw Joseph, 6e de lig., Wetteren; Gryspeerdt Alidor, 10e de lig., Rumbeck; Maes Oclave, 6e de lig., Saffelaere; Van den Berghe Charles, 26e de ligne, Bredene Van den Bossche Alphonse, 10e de lig., Louvain.

### AMBULANCE DU CERCLE CATHOLIQUE.

Brackman Camille, 11e de lig, Heusden; Brussel, man Joseph, 6e de ligne, Buggenhout; Claeys François 14e de lig., Dippenbeek; Heyninck Pierre, 27e de ligner Wyneghem; Hubermont Joseph, 10e de lig., Chenogne Sivnet; Jollebeke Alphonse, 2e carab., Gand; Neys Pierre, 2e grenad., Rethy; Noel Gustave, génie, Gem. bloux; Roeffaert Ferdinand, 2e carab., Piringen, Limbourg; Caillot Sylvain, 27e de lig., Spontin, (canton Cincontrol Syvain, 2re de lig., Sponun, (canton cinstrol); Snellaert Pierre, 2e de lig., Gentbrugge; Stockman Auguste, 10e de lig., St-Gilles, Bruxelles; Vandenbossche Guillaume, 11e de ligne, Etterbeek; Van Helder Jacques, 4e vol., Molenbeck; Verbist François, 7e de ligne, Pulderbosch-Zandhoven; Vervinck Charles, 2e de guides, Roubaix, Vierondeels Joseph, 27e de ligne, Tirlet mont.

### HOPITAL MILITAIRE.

Andrin Maurice, 1er grennd., Laeken; Ardenois Eugène, 220 de lig., Gand; Bartholmeus Désiré, 2e chass. à pied, Lierre; Danwelinckx François, 4e chass à pied, Saventhem; Barbiers Georges, 2e chass. à pied, Brus xelles; Buron Eugène, 2e marine, Elbœuf; Bero Jean 25e de lig., Anderlecht; Bidoul Jules, 2e grenad., Ixelles Biot Louis, 2e grenad, Villerue; Braibant Louis, 11e de lig., Anvers; Brin Achille, 8e de lig., Woluwe Saint-Lambert; Cevenans Guillaume, 8e de lig., vol., Anvers Cools Céleste, 1er grenad., Willebroeck; Coulon Jos., 1er gren. caporal, Wevelghem; Croon Henri, 2e carvol., Machelen; Dael Camille, 1er vol., Jemeppe s/Landres; Dauberoy Augustin, 1er grenad., Jemappes; Landres; Dababeroy Augustin, 1er grenad., Jemappes; Landres; Dababeroy Land Gergnies Robert, vol. 1er carab., Paris; Lefroyer Eng., der carb., Horniu; Degeest Pierre, 3e de lig., Loochristy; Delaide Joseph, volont. 7e de lig., Forest; De Meyer Emile, génie, St-Gilles; De Noyette Remi, Ier carabi, Schedewindeke; Deprez Auguste, 23e de lig., Eerneghiem; De Poyper Jos., 2e carab., Tourneppe; Detour-

n'en prendre connaissance que le jour de sa majorité.

« Marguerite Barral. » Après avoir considéré ces quelques lignes avec une extrême curiosité, Alice, obsédée par son idée fixe, finit par se dire:

« La, se trouve, sans doute, l'explication du mys-tère... Ma mère a dû écrire cette lettre pour dissiper

Longtemps, elle garda l'enveloppe dans ses mains, la tournant et la retournant dans tous les sens, tel naillée par le désir de briser les cachets et de lire vite, vite, co qu'elle croyait devoir être la garantis de son

repos.

Cependant, son respect filial l'emporta sur la tentation.

R Non, murmura-t-elle, je n'irai pas contre la volonté.

de ma mère.

Et, pour se consoler, elle ajouta:

r A quoi bon, d'ailleurs, peut-être?...

Puis, afin d'échapper à l'obsession, elle replaça la lettre dans la valise, qu'elle refermai à clef, fit rapidement sa toilette et sortit prendre l'air sur le pont.

Raymond y était déjà, appuyé au bastingage, à la même place où, la veille, ils avaient échangé la premièrie parole d'amour.

Mais, en l'apercevant, Alice ne put dissimuler sort émotion; et son attitude étrange jella à son tour le jeune homme dans un trouble porfond.

Les jours qui suivirent furent des jours de tristesse.

Alice et Raymond semblaient avoir pleur l'un de l'autre. Ils évitaient de se trouver tête à fête et quand par hasard, ils échangeaient quelques mots, c'était sur des banalités.

Cependant une explication bien simple leut dissipé facilement le malentendu. Ni l'un ni l'autre n'osait l'aborder.

Lorsque l'«Orénoque» fut en vue des côtes de Pro-vence, Raymond voulut pourtant risquer une tentative. Mais, des les premiers mots qu'il prononça, il vit la jeune fille en proje à une émotion si intense qu'il n'esti pas le courage d'insister. Quelques heures plus tard, le voiller entrait dans le port de Saint-Geniez.

(A suivre).

may J.-B., 1er carab., Hollmin; Devrametra Alphonso, 2e grenad., Mouscron; Devuyst Albert, 1er carab., Anderlecht; Dondelet Joseph, génie, St-Peterslechw; Duchateau Joseph, vol., Hemme Mille; Ghislain Franç., ther carab., Farciennes; Governe Aimée, 1er grenad. Arcioye; Haesaent Jules, vol. cur. cic. caporal, Gand; Hollemans Ph., 20 chass., Boom; Helleputto, Joseph der carab., Gend; Hervé Benoît, 11e de lig., Dottignies; Hofman Jean, volont, Molembook; Keyveris Jean, 1e the lig., Bruxelles; Loberigot Théodore, 2e marines, l'Ila aux Moines; Lopen Jean, 2e marine, Loriont Quare brocck; Moonens Émile, 11e de lig, Hasselt; Hoyen Liouis, 1er carab., St-Gilles; Hoël Félicien, 10e de lig., Bellefontaine; Parelte Jules, 12e de lig., Jolhay; Pierson Paul, gendarmerie, Jehonville; Pouleur René, her vol., Moustier s/Sambre; Remicho Jacques, volon-Maire 11e de lig., Bruxelles; Ribert Joseph., 13e de lig., Motiekhoven Limbourg; Rocckx Dominique, vol. 7e de lig., Schwerbeek; Simar Jacques, 80 de ligne, Petit Rechain nrès Verviers; Snyers Gaston, 2e carab., Bene melles; Stiman Arthur, 1etr carab., Lokeren; Stiernet Joseph, 1er grenad., Hoopignies; Stroobands Louis, her grenad., Bogerhout; Thomes Henri, vol. 8e de lig., Verviers; Thomris Bonard, 1er carab., Anvers; Tombeur Nicolas, 1er de ligna, Verviers; Troador Yvos, 2e marins, Morlaix (Finistère); Ven Acker Cyrille, 3er de lig., Meirelbeke; Vandebourée Nicolaire, 1er car. Marcq-lez-Courtrai; Van de Keere Remi, 1er chass. à pied, Erpe; Van den Broeck Remi, 2e chass. à pied, Borgerhout; Vandennoghen François, 11e de lig., An-Mors; Vandevinne Gustave, 9e de lig., Molenbeek; Vanthe Walle Charles, 21e de lig., Gand; Van Laetem Jules, Her grenad., Manage; Van Parys Gaston, 6e chass. A pied, Dixmude; Ve. leyen Isidore. 12e de lig., Louvain; Vileya J., carab., St-Josse-ten-Noode.

#### AMBULANCE BOND MOYSON.

Blanckaert Guillaume, 1er carab.; Callaert Omer, 2e chass. à pied; De Busscher Jules. 5e transp.; De Herdt Léopold, 24e de l.; De Wolf Victor. 9e de l.; Doyen Aimé, 5e chass. à p.; Dubois Jules. 29e de l.; Duylet Fernand, 1er grenad.; Jacquemin Félicien, 9e de ligne; Lamot Victor. 6e de l.; Laureyssens François, 2e grenad.; Loos Mathias, 9e de l.; Nierinex Louis, 26e de l.; Oosters Jacques, 6e de l.; Parmentier Joseph, 4e carab.; Poty Octave, 6e de ligne: Sandras Jules, 9e de l.; Schütz Adolphe, 26e de l.; Stranen Antoine, 1er rég. car. foit.; Mulier Adhémar. 1e carab. fort.; Van Asschot François, 9e de l.; Van de Leene Victor, 3e de la mit.; Van den Bergh Charles, 6e de l.; Van Geit Achilles, 6e de I.; Van Gis Adriaen, 26e de l.; Van Hamme Henri, 9e de I., Etat-major; Van Malder René, 9e de I.

#### AMBULANCE INSTITUT St-AMAND.

Aernaut Ernest, 23e de I., Wattrelos; Aulaerts Paul, 3e chass., Anderlecht; Avaux Edmond, 13e de I., Gilly; Bochaert Gust., 6e de fort., Gand; Basliaux Emile, 4e de I., Fontaine l'Evêque; Brockaert Albart. 6e chass., Schaerbeek; Callewaert Oxavier, 1r de I. fort., Cand; Chauduin, 1e chass. Charleroy; Collinet Vital, Malestein Chauduin, 1e chass. Charleroy; Collinet Vital, Gand; Chauduin, le chass. Charlerov; Collinet Vital, Molenbeek; Cools Jacq., 4e de l., Bruxelles; Cornet (Alfred, 3e fort., Peronne (Binche); Doulne Alphonse, 2e carab., Schaerbeek; De Backer Henri. feite-St-Pierre; Debtaut Auguste, 4e chass., Evergem; De Leye (Albert, 4e art., Alveninghen; De Nayer Arthur, 6e act., Courcelles; Denin Arthur, 13e de l., Chatelinau; Dufardin François, Laeken; Everaert Edmond, 1e de l., Errewteghem; Foulon Fernand, 5e fort., Liège; Gesmens, Ledeberg; Gobbet Louis, 5e fort., Pommercul; Grenez Emile, 5e chass., Baudour; Helas Adelin, art. fort., Liège; Henissen Constant, 12e de l., Borgerhout; nens, Ledeberg; Gobbet Louis, 5e fort, Pommercul; Grenez Emile. 5e chass., Baudour; Helas Adelin, art fort, Liége; Henissen Consinnt, 12e de l., Burgerhout; Heyndriche Isidore, corps transp., Schoonaerde; Huy Joseph, 5e fort, Marchienne; Josse Zéphyrin, 13e de l.; Montanue Joseph, 6e art, Liége; Myncke Louis, 2e chass., Evrgem; Parent René, 3e chass., Couring; Quitis Jacques, 10e de l., Liége; Raquet J.-B.; Rothieu Louis, 4e de l., St-Nicolas; Regnier Jules, 13e de l., Ostende; Schneifeld Joseph, Ier carab., Ougrée; Stolle Henri, 1e carab., Eecloo; Thibaut René, 2e gren, La Louvière; Vackart Gaspar, 1er chass. Boclegem; Van Caneghem Henri, 21e ligne, Gand; Van Buylacca Arthur, 2e carabiniers, Bruges; Van de Meulebrocck P., 5e chasseurs, Schaerbeek; Van Droogenbrocck Jos., 4e carabiniers, Liedekerke; Van Vinckeroy Adolohe, 1er carab., Eiterbeek; Verbruggen Jos., 2e de ligne, Wesemael; Verstraeten Edm., Ostende; Weymeensch Fr., be fort., Bruxelles; Wynants Cyrille, art., Haelterf. Derymacker P., 1er carab., Anderlecht.

### 'AMBULANCE SECOURS FRANCOIS

Haver Georges, 26e de ligne; Rolain Clément, 13e de ligne; Thos Frédéric, S'avelot; Van Helleputie Hector, her carabiniers.

AMBULANCE DES PERES JESUITES, rue d'Assout. AMBULANCE DES PERES JESUITES, rue d'Assaut.

L'Agemans Franç., 12e de l., Anvers; Bonne Alphonse,
2e de l., Stuiver-Waerschoot; Bricq Maurice, 27e de l.,
Haufrage; Crahai Julien, 12e de l., Liége; Dammery
Louis, 4e de l., Bruges; De Broux Oscar, 3e chaiss à p.,
fixelles; De Decker Emile, 3e de l., Sleydinge; Dedhier Jules, 27e de l., Ougrée; Dhondt Oustave, 1e de
ligno, Massemen; Eeckman Théophile. 5e chass. à p.,
Wincket Ste Croix; Fellen Joseph, 9e de l., Achel; Géjard Albert, 11e de l., Court St-Etienne; Ohaye Léon,
112e de l., Liége; Maenhout Edmond, 24e de l., Lembeke; Maeceman Jérôme, 25e de l., Anvers; Moir

Pierre, 250 de I., Westerloo; Michel René, 20 de ligne, Liége; Minne Alfred, e9 de I., Etterbeek; Nacs Joseph, génie projecteurs, Schaerbeek; Riebbols Constant, 230 de ligne, Oostmoer Waerschoot) Schuddonck Alphonse, 2e carab., Gand; Van den Bossche Emile, Urzel-Rooze Vander Elstageten, Georges, Ier de ligne, Deynze; Van Helderbeke Henri, 23e de 1., Evergen; Van tuytrecht François, 3e de 1., Marcinelle; Verdin Gilles, 7e de 1., Flémalle Grande; Vleugels Pierre, 26e de ligne, Berchem.

Turners and the second of the

#### AMBULANCE CARELS.

Dax Liévin, 2e de l., Gand; Deloze Jos., 1e carab., Buzet; De Potte Vict., 2e carab., Templeuve; Desbonnet Louis, 2e grenad., Mouscron; Furer Jean, 31e de l., Liége; Godessart Jules, 8e de l., Et-Major, Bruxelles; Houwen Arthur, 20e de l., Bruges; Mariesse Louis, 2e carab., Brecht; Michielsen Cornil, 1e carab., Brasschaet; Notamis Georges, 2e carab., Vlajembock; Noyer Fermand, 2a carab., Asscho; Panichet Désiré, sergent, 1er chass. à pied, Wynen; Rousseau Désiré, 7e de Blargnes; Schollaert Louis, 27e de lig., Alost; Schuin Aimé, 12e de lig., Anglour; Steylaeris André, 24e de lig., Bruges; Temmermens Jacques, 5e chass. à pied, Montigu; Van Basielacie René, 2e grenad., Wachte-beke; Van Overtvelt, 4e chass., Ingoeyghem; Ver-meire Maurice, genad., Lauts Chapelle St-Lambert; Vilette Gastens, brigadier, art, Husseynies; Vindevogel-Jean, 2e chass. à p., Anvers; Vylders François, 23e de l., Molenbeek; Wolmaere Guillaume, 25e de l., Lou-vain; Wyseur Jules, 5e de l., Mouscron.

#### AMBULANCE DU GRAND SEMINAIRE.

Abbeloos Ferdinand, 186 carab., Nossegem; Antonis Guillaume, 1er carab., Dourne; Bastinen François, 26e de ligne, Gheel; Boelmert Camille, 2e chass., Alost; Capon J.B., 6e chass., Gemappes; Charlier Albert, 22e de ligno, Liége; Costerman Joseph, 2e car., Hoorebeke; De Bosschere Manrico, 2e carab., Schaerbeek Dolpier Eugène, 23e de ligne, Pont de Loup; De Man Pierre, art. fort., Baesrode; De Schryver Edouard. 10e de ligne, Alost; Drugemond Maurice, art., Haine-St-Pierre; Elhaut René, 2e de lig., Westrem; Eloyc Henri, 1er carab., Châlelei; Goossens Victor, 6e de lig., Eldengem; Guillaumo Georges, 3e carab., Dinant; Hellemons Henri, 2e art., Boom; Jacqmin Fortané, carab. cycl., Villers Potterics; Kleinmolen Alphonso 9e de lig., Alost; Kleynman Albert, 11e de lig., Anvers Mellaerts Louis, 9e carab., Tervueren; Mortelmans Jos., 6e de ligno Berchen; Hoel Jules, 6e chass., Havré; Patawels François, 7e de lig., Turnhout; Rombaut Joan, 2e chass. à p'el, Alost; Schrobiligen Georges, cap., 10e de lig.; Athus; Sioylaerts Emile, 6e de lig., Vromde; Tronnick Robert, 9e de lig., Tervueren; Van-den Hoortgaet Achille, 2e grenad., Grootenberg; Van Théodione, 22e de lig., Alost; Van Kruynest Emile, 4e de lig., Lophem; Verhoeven Antoine, 8e de lig., Hofstade; Verschauven Félix, 24e de lig., Schieck.

#### AMBULANCE RUE DES PRETRES.

#### Entrés du 5 au 9 octobre.

Cornet Henri, 6e chass., Honnuyères; De Ceuster Georges, 9e de ligne, Anderlecht : Demoulin Arthur, 2e de ligne, Grand Han; Forcoille Victor, 1 le de 2e de ligne, Grand Han; Forcoille Victor, 14e de ligne, Moxhe; Jacquemotte Léonard, 12e de ligne, Petit-Thiert, Vielsalm; Jérome Joseph, 2e grenadiers, Spa; Joiris Edgard, 12e de ligne, Bruxelles; Marting Edouard, 9e de ligne, Stockem lez-Atlon; Nadin Julion, 2e carabiniers, Amay, Mitlondaine; Renard Jean, 9e de ligne, Bruxelles; Sensique Léon, 1er grenadiers, Aermont; Thirionet Léon, 2e carabiniers, Maxhe.

#### AMBULANCE INSTITUT OPHTALMIQUE.

Baetslé Jules, 29e de ligne, Ruysselede; Camerlinck Auguste, 6e chass., Dixmude; Claeys Cyrille, 2e de ligne, Anseghem; Crispyn Arthur, 2e de ligne, Gand; De Coster Henri, 6e chass., Autryve; De Donder, 5e fort.; Geniels Oscar, caporal, 5e fort.; Jencquois Roch., vol., 3e corps, Ruysbroeck; Lenders Richard, caporal, 5e fort., Bruxelles; Malysse Henri, 25e de ligne, Mouscron; Meriens Jules, 3e chast., Zweveghem; Pavel Victorien, génie, Boussu (Mons); Van Boven Joseph, 25e de ligne, Anvers: Van Aelter François, 7e de ligne, Gand; Van de Velde Flerent, 5e de ligne, Hamme; Van Poucke Maurice, 4e de ligne, Culleghem; Verschelden Joseph. Maurice, 4e de ligne, Gulleghem; Verschelden Joseph, 2e carabiniers, Hamme; Wauters Jules, 9e de ligne, Hofsiade; Wellens Gasion, caporal, 2e de ligne, Gent-

### AMBULANCE DE L'INSTITUT ST-LIEVIN.

AMBULANCE DE L'INSTITUT ST-LIEVIN.

Baesen Addiphe, 25e de ligne, Overmeire; De Grauwe Henri, 23e de ligne, Leffinghe; De Orooie Alphonse, 24e de ligne, Inghoygem; Delbaere René, 4e carab, Peteghem (Deynze); De Meyer Jules, Ier carabiniers, Etichove; De Mesmacker Jean, comp. cycl., Etterbeek: De Sloovere Adolphe, 4e de ligne, Gand; D'Hondt Tradyle, 27e de ligne, Iseghem; Eckhoui Eugène, 2e de ligne; Heeren Louis, 2e de ligne, Mol-Rouw; Huygens Dominique, grenad. fort, Borgerhout; Meganck Eugène, 9e de ligne, Vilvorde; Michielsen Anione, 4e carabiniers, Houdeng-Aimeries; Noyez Achille, 26e de ligne, Zonnebeke; Poellaerts Aug., 7e de ligne, St-Gilles-Termonde; Pollaerts Aug., 7e de ligne, St-Gilles-Termonde; Rombouts Jules, 22e de ligne, Broechem; Schepens Remi, 26e de ligne, Peteghem (Audenaerde); Sme-Remi, 26e de ligne, Peteghem (Audenaerde); Sme-

kens Joseph, 26e de ligne, St-Gilles (Termonde); 1 Thoné Michel, 6e de ligne, Boersheim; Van Criekinghen Léopold, civil, Aerschot Nieuwroden; Van den Borre Joseph, 9e de ligne : Verbeeck Henri. 4e de ligne, Borgerhout.

#### AMBULANCE DU WINTERGARTEN.

Adam Fernand, 2e guides, St-Marc (Luxemb.); Baix Gustave, 1er chass. à piel, Charleroi; Bauwens Joseph, 11e de lig., Romsée; Bostoon Julien, 6e chass. à pied, Courtrai; Brandis Camille 2d chass. à pied, Beersel; Debauw Oscar, 3e de lig., Wetteren; Kohnen Joseph, 6e chass. à p'ed, Soumagne; Malmendios Jos., 11e de ligno, Bleyberg; Mariens Gusiave, 21e de lig., Lovende, an; Mekede Omer, 4e carab., Asper; Takon Julien, 2e carab., Warneton; Van Styvendael Emmamuel, art. de fort, Alest.

#### AMBULANCE RUE DU POIVRE.

Bensendorp Guillauma, 5e chass., Molembeek-Saint-Jean; Blomme Cyrille, 22e de lig., Rumbeke; Bihon Philippo, 2e carab., Laeken; Bourgeois François, 5e de ligne, Arendonck; Deman Rufin 60 de ligne, Liedekerke; Demoliin Joseph, 1e. chass. à chev., Clermont; Denys Rufin, 20 chasseurs à piel, Liedekerke; De Raede macker Plare, 1er carab, Dieghem; Dineur Jean, art de fort, Uccle; Donderu Théophile, 3e car., Evere; Doye Léon, 11e de lig, Bruxelles; Dheems Jomaille, 23º de ligne, Becelaere; Dubois Victor, 25e de ligne Neufvilles; Godelain Hubert, 2e grenad, Jupilles; Hiss Charles, 2e chass a pied, Watermael; Hougaerdy Florent, 26e de lig., Vaux Barset; Hutse Clovis, 26e de lig., Wez-lez-Tournai; Lebrun René, 5e de lig., fort., Montigny-le-Tilleul; Lechanire Alphonse, 3e chass, a picd, Tournai; Ledonoc J.-B., 9e de lig., Auvulais; Lenders Ferdinand, 24e de lig, Sichem; Loms Fermand, 3e de lig, Straing; Louis Fernand, 2e grenad. Bois de Villers; Muher Gaston, 24e de lig., Schaerbeek; Nicaise Gustave, Se lane, Beautaing; Plactens Joseph 20 chass, à pied, Boussu; Schollinck Joseph, 2e de lig., Gund; Spehers Reni, 2e carab., Lifferingen; Speliers Remi, 2e carab, Lifferingen; Sifroise Henri, 1er do I.g., Assor (France); Sistermans Robert, vol. 2e gren., Bruxolles: Vanghe Maurico, de chass, Courtrai; Van den Bussche Henri, 1er de lig., Zwevezele-Goo; Herbruggen Jean, 3e carab., Anvers; Vermassen Léon, 1er carab., Charleroi; Vermeulen Edouard, 23e de lig., Sonneque; Van Rocht Loon 11e de lig., Ecaussines; Vriloff Emile, 9e de lig., Verviers.

#### AMBULANCE DE L'AZALEE.

Armand Marcel, 10e de ligne; Bacus J.-B., 5e rég. fort., Bodart Edouard, 5e de ligne; Bogaerts Robert, 6e de ligne; Barbieur, 6e chass. p.; Bosschaert Maurice, 1er carab, fort; Bayaert, 1er carab.; Bikkenberghs, 1er carab.; Bodart Léon, '21e de ligne; Bohuer, 1er earab.; Bourguignon Jules, 10 de ligne; Brackman Jules, 1er carab.; Callens Joseph, 2e carab.; Calonne Edouard, 1er de ligne; Casier Henri, 10e de ligne : Cendron Camille, 1er carab. fort.; Christiaen Henri, génie, ponton. cyc.; Cierse Jean, gendarme; Cleyman Alois, 25e de 1.; 5e de ligne; Copch, 13e de ligne; Coppens Guillaume, 2e de ligne; Cornélis Charles, 9e de I.; Cosyns Omer, 5e art.; Damoiseaux Camille, 13e de l.; Dancus, 1er de l.; Danel; Daucus, 1er de l.; Danuel; Dauthine Auguste, 27e de ligne; Deboude Arthur, sapeur, 4e comp.; De Boom, 1er carab.; De Coster Heuri, 9e de l. vol.; De Geiter, 2e chass. p.; De Gheest Joseph, 10 de l.; De Greef Louis, 1er carab.; De Heusch Lieutenant, 1er carab ; Delaunov, 1er de I.; Delchambre Georges, 24e de ligno; Delen Auguste, 6e chas, à pied; Delvaux Jean, 13e de lig ; De Neeve Alphonse, 4e de ligne; De Ridder Henri, 13e de lig.; Devenier Edmond, lor gernad.; Doumon, 7e de lig.; Dovoy Emile, 6e de lig.; Dumoulin Pievre, 21e de lig.; Duvordin Augustin, Se de lig; Engelbeen Léon, 1er carab.; Faber Engène, cycl., 2e compagnie; Falix Adolphe, 6e de lig.; Forir François, 20 grenad; Fournier, 13e do lig.; Fourny, 10 de lig.; Gauseman Prosper, 90 de lig.; Geerts Ford. to de lig.; Georges Théodore, 10e de lig.; Gillart Victor, 1er carab.; Goosen Henri, 24e de lig.; Gouthie J.-B., 2e carab.; Govers Louis, 3e de lig.; Gustin, 12e de lig.; Hakomart, & de lig.; Halbariier, 10e de lig.; Harmigny Joseph, 8e de lig.; Henry André, carab. cycl.; Henrut Arthur, 24e de lig.; Houdekloor Pierre, 22 guides; Jacquain, 13e de lig.; Jorissen Dieudonné Arm, 1er de lig.; Julien René, 22e de lig.; Keyperos Benoît 2e carali; Kimos Pierre, 6e de lig.; Lacayse Englebert, 4e de ligne; Lacation Isidore, 8e de lig.; Lahat, 1er carabi; Landrain Emile, 13e do lig.; Launy, 13e de lig.; Lauwers Louis, 3e carab. vol.; Laverge Louis, 6e de lid : Legrand, 1er carab : Lemaire Charles. 2e grenad,; Liekens Alphonse, 5e de l'g.; Macs Ignace 10e de lig ; Magtol Michiel, 10: chass. à pied ; Maïsirian le vol.; Maréchal Léopold, 5e chass.; Moode J. Louis, He de lig.; Ochelon Guillaume, 10e de lig.; Ocygers Jan, 1er grenad,; Pewings Guillaume, 14e de lig.; 23e de lig., Braine-l'Alleud; Spaens Henri, 2e de lig.;

Pieters Modesie Gustave, Se de lig.; Pirch Nicolas, 14e de lig.; Prick, Reheul August, 2e de lig.; Reichold Gustava, 20 grenad.; Renier, 10e de ligne; Robrechi, 13a de lig.; Roland Oscar, 1er carab.; Rousseau Joseph, 13e de lig.; Ryckbosch, 21e de lig.; Salwon Charles, 10e artillerie; Schalbroock Henri, 1er de lig.; Schou Arthur, 2a grenad; Schobiligue, 13e de lig; Simoens Oscar, 2ie de lig; Soens René, 3e de lig; Soetemans Victor, 6e de ligne; Soissons Théophile, art.; Strybosch Jean, 8e de lig.; Swartebroeck André, 1er carab.; Teerlinck Victor, 8e de lig ; Thibaut Raymond, 9e de lig.; Thomas Georges, brigadier, 17e brig. mixte; Tour-mon Octave, 16e brig. mixte; Toussaint, 1er carab.; Toussaint Antoine; Van Beneden Louis., 6e de ligne; Van Boxtaele Alph., 6e de l.; Van Brabant, 2e de l.; Van Damme Hector, 2e ch. à p.; Van de Maele, 10e de l.; Van de Schoor François, 8e de l.; Van Deverwege Jos., 31e de l.; Van den Bossche Georges, 4e de l.; Van den Daele Alph., 4e de l.; Van der Eecken François, 2e de l.; Van der Elst Guillaume, 2e carab.; Van der Geknechten, 4e de l.; Van der Straeten, 10 de l.; Van Dormael Louis, 11e de I.; Van Goethem Benoît, 11e Bde l.; Van Hove Alphonse, 10e de l.; beke François, 2e grenad.; Van Kalck, 13e de l.; Van Rillaert Lucien, 6e div., 1er carab.; Van Steenbeek Désiré, vol.; Vendrickx Clément, 11e de l.; Verbrugge René, 5e de l. fort.; Verhaegen Alph., 5e de l.; Verhasselt Charles, 29e de l.; Verhoelen Jean, 1er brig. à ch.; Verhoeven Adr., 10e de l.; Verlinden Erançois, garde civ.; Vermeulen Charles, 4e carab.; Versleypen René, 3e de l.; Verstappen Eugène, 6e de l.; Vervloet Franc., Ge de I.; Viatour, 13e de I.; Vincent Joseph, 24e de l. ; Vinck, 10e de l. ; Virlez Emile, 5e ch. ; Weets, ler carab.; Wittenbol François, 2e carab.; Wolfs Achille, 2e ch. à pied. Militaires sortis des ambulances de Gand, du 7

Steenbergen Mathieu, 2e grenad., Seraing; La-

vallé Auguste, 2e grenad.; Paris; Smets Théodore, 2e gren., St-Gilles; Violon Emile, 9e de 1.; Mousquet Hubert, 14e de l., Maschin ; Van den Brande Denis, vol. 2e de 1., Houtvenne; Van Caneghem Erancois, 22e de l., Gand; Thielen Jean, 5e de l., EGemmick; Erève Herman, vol. 5e de l., Anvers; Ausloos François, 1er sergent 11e de l., Tirlemont;

#### AMBULANCE DE L'INSTITUT MODERNE (Route d'Afsné).

Batte Camille, 1er carab., Sart lez-Spa; Bovoy Joseph, 10e de ligne, Louvain; Jordens Charles, 2e carab. fort., Bruxelles; Malfait Joseph, 25e de ligne, Anvers; Ovart Gustave, 1er carab., Nodanvez; Oyen Félix, 5e brig. mixle, Anvers; Paris Camille, grenad., Manage Van Driessche Jean, 1er carab., Schaerbeek; Van Hulputte Hector, 1er carab., Trivière; Roulain Clémen 13e de ligne, Bevesse. Sorti du 8 octobre, de l'amb. Institut Moderno. Roulain Clément, 13e de ligne, Bevesse. ler carab., Trivière; Roulain Clément,

### AMBULANCE DE LA BILOQUE.

(Entrées du 7 octobre.) Abbeloos Alfred, 8e de ligne, Termonde; Allegaert Robert, 5e chuss. à pied, Gullegem; Bougaerd Hector, 2e grenad., Carnières; Boury Joseph, 2e de ligne, Gullegem; Buisseret Léon, 26e de ligne, Cuesmes; Calbert Jules, caporal 1er carab., Houttin le Val; Cappuyn Marcel, 2e guides, Overyssche; Clarysse Henri, ler de ligne, Addiakerke; Claustenaux François, caporal for chass. à pied Giller, Calen Pichend, de de la company for chass, à pied, Gilly; Colen Richard, 3e de ligne, Bruxelles; Colery Léon, ler carab., Lessines; Coopman Albert, 6e chass, à pied, Ostende; Coossens René, de ciass, à pied, Gaver; Courin Edmond, 6e de ligne, Péruwelz; Couriois Emile, 29e de ligne, Renaix; Cromman Edouerd, 10e de ligne, Ledeberg; De Coster Nestor, 1er de ligne; De Couny Lambert, 2e carab., Vaux s/Chèvremont; Defect Hector, 1er carab., Houp-Vaux s/Chèvremont; Defeer Hector, 1er carab., Houpplines; De Greef Allois, 2e de ligne, Cherscamp; De Groote François, 2e carab., Erembodegem; Dellare Joseph, 1er carab., Renaix; Delvigno Lucien, 2le de ligne, Paris; De Macriclaere N., 11e de ligne, Uythergen; Dernoncourt Gaston, 2e grenad., Frameries; De Vos Jules, 1er chass. à pied, Ah; De Walle Emile, 6e chass. à pied, Lacthem S-Martin; De Wyne Jean, 26e de ligne, Uccle; Flanga Jacques, 1er grenad.; Fontain, 13e de ligne, Satmé (Liége); Gainvon Gustave, 2e de ligne, Frameries; Oeerts Guillaume, 6e chass. à pied, Heerenthout; Gilles Paul, 13e de ligne, Servais; Ootremans Jean, 12e de ligne, Turnhout; Grandgamage Armand, 1er de ligne, Charlerov; Gysels Frangage Armand, 1er de ligne, Charlerov; Gysels Frangage Oorremans Jean, 12e de ligne, Turnhout; Grandga-gnage Armand, 1er de ligne, Charleroy; Gysels Fran-çois, 12e de ligne, Anvers; Hens François, art. fort, Neylen; Hermorso Victorien, 1er carab, La Louvière; Herpoel Henri, 6e de ligue, Doitignies; Heyvaert Mathieu, to de tigne, Molenbeek-Si-Jean; Hoogewys C., 2e carab., Sevencecken; Huart Adolphe, 1er de ligne, Longuoville; Hunders Ernest, cap., génic, Ermalle; Joris Joseph, 5e de lig., Borgerhout; Kerchaert Camille, 2o de lig., Dudzese; Lognout Josepa, 2e chass. à chev., Liége; Lombard Jules, 9e de lig., Joite-Saint-Pierre; Mass Pierre, 2e chass, à p., Dourne; Meuleman Alfred, Go de lig., Stekene; Nevejans Hector, 5e chass. a p., Reminghelst; Opdebeek Edouard, 2e de lig., Berchem; Plots Joseph, 5e chass, à p., Gullegem; Schoenheidt Ch.

Stassacrt Valmy, 9e do lig., Mellet; Tack Gentil, 2e chase, A p., Doerlyk; Tani Cyille, 12e do lig., Gullegem; Urbain Louis, 2e grenad., Frameries; Van Campenhout Jean, 1er lanc., Saveihein; Va de Borgh Fraçois, 133 de lig., Begijnendijk; Vandenbroucke Julien, 21e de lig., Ledegen; Vandeputte Edmond, 23e de lig., Quain; Vandevyver Gustave, 3e carab., Gand; Van Belle Jules, 3e carab., Ostende; Van Looy Léopold, caporal, 6e de lig., Borgerhout; Van Offel Diderick, 2e chass, à ch., Anvers; Verhoven Jean, caporal, 6e de lig., Uccle; Vleminckx Honoré, 6e de lig., Tourcoing; Walmaeg Aimé, 2e gren., Jumet; Wandels Jos., 6e de lig., Meirelbeke; Wasson Jean, caporal, 1er gren. St-Gilles

(A suivre).

#### ANNONCES

JE DEMANDE PLACE pour gardien sur propriété, château et maison. S'adresser place du Casino, 23, Gand. (9223)

ACCOUCHEUSE DIPLOMEE, réfugié, désire occu-pation, au besoin garde-couches, garde-malade. S'adreis-ser fossé Sto-Elisabeth, '41, Gand. (9224)

#### Couvertures de coton

L'Admussiation de la Soc. Anon. anc. Et. J. Sion-Cabriels, porte du Sas, 3, Gand, fabrique de couvertures bien connue, soucieuse des intérêts de son personnel offre ses produits au prix de revient. Coton à matelas à 0 fr. 20 le kilogr. (9079)



BRUXELLES: rue du Congres, 12 Fondée en 1981 Caisse d'Epargne: 3.25% 3.60 4 4%

Obligations foncières 4 0 0 FRANC DE

PRÊTS SUR IMMEUBLES COMMITIONS AVANTAGEUSES.
FACILITÉ DE REMBOURSEMENT.

Agence provinciale établie à Gand M. André DE BUCK RUE DE LA VALLÉE. 57 BANQUE - FONDS PUBLICS

Manufacture de Cigares fins et ordinaires

#### F.-J. BEYLS & Frère rue du Perroquet, 6, Gand MAISON FONDÉE EN 1865 **GRAND STOCK**

de Cigares prêts à la consommation Spécialité « Vorstenlanden »

### ST-NICOLAS!

La Papeterie VICTOR ROEGIERS rue courte de la Croix, 1, Gand

(coin de la rue Magelein) est toujours bien fournie d'un grand choix de

### JEUX DE SOCIETÉ

amusants et instructifs pour enfants de tout âge, ainsique d'un choix varié de livres d'images et de peintures. Grand assortiment de cadeaux et aurres articles pour la

ST-NICOLAS

(9169)

FEUILLETON

### La Cathédrale de Reims

Il en a été beaucoup question depuis six semaines. On ne sait encore exactement dans quelle mesure elle a souffert du bombardement. Si les déguts sont énormes, du moins peut-on espérer qu'ils sont réparables. Elle a déjà souffert beaucoup dans le passé, par les incendies qui la dévastèrent et aussi par le fait de certains restaurateurs qui prétendaient l'embellic. Chaque fois elle s'est relevée du désastre. N'en doutons pas, elle s'en relèvera encore, dut-on la reconstruire presqu'entièrement. Un pareil chef d'œuvre d'architecture ne peut périr définitivement.

Mais il est probable que d'ici à plusieurs années les pèlerins de l'art ne la retrouveront pas telle qu'ils l'avaient admirée. Et c'est pourquoi nous pensons qu'on lira avec intérêt cet aperçu de ses principales beautés architecturales :

· Notre-Dame de Reims est la première caihédrale de France comme importance historique; c'est par excellence la cathédrale nationale. Les rois y oni été sacrés, et le souvenir de Clovis, baptisé dans la bastlique voisine, se relète sur ce noble monument lui-

La façade de Reims est une des plus plendides La façade de Reims est une des plus plendides conceptions du treizième siècle. Elle a, d'ailleurs, l'avantage d'être la seule complète. Notre-Dame de Paris est encore une façade de l'époque de transition. Il en est de même à Laon; Amions n'a qu'une façade tronquée, non terminée; Chartres n'est qu'une réunion de fragments; Bourges et Rouen som des métanges de styles de trois ou quaîre siècles; les façades de Bayeux, de Coulances, de Soissons, de Noyon, de Sens, de Séez, sont restées inachevées, ont été dénaturées des amas de constructions saus ensemble

pu présentent des amas de constructions sans ensemble, élevées successivement sans projet arrêté.

La cathédrale d'Hincmar, le chei-d'ouvre de l'époque, au dire du moine Flodoard, avait été richement prince. Au moment du grand incendie de 1211, ce devait être dit M. L. Gonse, un somplueux éditie, à en juger par la superbe porte romano peinte, sculpice et doréo, qu'on voit encore, englobée dans les constructions du

Transept Nord transept Nord.

Un an après l'incendie, jour pour jour, l'évêque
Albérie de Humbert posait la première pierre de la
pouveile cathédrale. Une première dédicace ent lieu
dès 1215; une grande partie du vaisseau était debout en 1241; les chanoines priront possession du chœur à la Noëi de cette année. On peut croire que vers la fin du KIIIe siècle, la membrure du grand portail, sinon sa merveilleuse imagerie, était terminée. Le transept ne fur achevé qu'en 1295, les nefs, qu'à La fin du XIVe siècle, et la façade principale, avec ses belies tours, gu'en 1427. Un incendie terrible détruisit en 1481 les toitures et les deurs belies d'Albert de la façade principale. es toitures et les cinq belles flèches du transept, qui no furent pas reconstruites; elles donnaient à la silhouette

exterieure sa plus puissante expression. Les nels offrent un allongoment extraordinaire On

sait que le Roi, constalant au XIVe silcle qu'elles étaient trop courte pour contenir la foule au jour du sacre, lordonna de les allonger de trois travées; fa suture est encore visible. Les portuits, qui avaient êté commences au siecte precédent, furent remanies; aus., remarque-t-on que les sculptures de la face intérieure sont en avance d'un siècle sur colles des chapiteaux L'imprudence de deux couvreurs alluna, l'an 1481,

le seu dans les combles couverts de plonib. Frappée par ce désastre, Notre-Dame ne se releva guero que sous Charles VIII et Louis XII. Plus tard survint le délabrement où l'incurie de nos ancêtres laissa tant d'édifices admirables. Viollet-le-Duc, Millet, Ruprich-Robert, M. Darcy ont successivement travaillé, depuis, a sa restauration, mais pas toujours avec une suite parfaite. Chacun des trois premiers de ces éminents rchitectes lui a infligé, notamment, une portion de galerie différente.

Ajoutons que le monument est resté au dessous du rêve de ceux qui l'ont conçu. Viollet-le-Duc a moniré que l'étage ne répond pas à la puissance du soubassement; des retraits sont visibles au-dessus des bas-côtés; les nels n'atteignent pas la hautour du projet primitif

Haut de 38 mètres, le vaisseau en mesure 140 en tongueur interleure. Sa largeur est de 60 m. au transcept et de 50 aux nefs.

La cathédrale de Reims brille par les beautés de son architecture autant quo par le prestige de ses grands souvenirs historiques. Ses murs, tout ciselés, étaient bien faits pour soutenir dignement l'éclat des pompes royales. On est surtout frappé de la perfection exquise des scuptures et de leur richesse déconcertants. Les nombreux vitraux anciens sont d'une beauté suave. Le chœur, exigu, a été augmenté aux dépens de la croisée et même de la nef, mais le portail, avec ses ravissantes sculptures historiées reproduisant un thème

plus somptueux de tous ceux qui exisient.

La basilique de Reins, dit M. Gonse, a été le type idéal d'une grande cathédarie goihique. Tout y avait été accumulé pour enchanter le regard et émouvoir l'esprit.

oir l'esprit.

A l'extérieur, avec ses huit flèches et les innombrables dentelles de ses clochetons ét de ses galeries montant vers le ciel, avec la hardiesse, l'immensité de ses distributions, le d'iveloppement spiendide ce son plan cruciforme, avec ses deux cloitres et ses

son pan cruciforme, avec ses deux clotres et ses magnifiques dépendances, elle apparai suit comme l'expression sublime du génis septentrional et le point culminant de l'idée chrétienne.

A l'intéricur, c'était un éblouissement. Toutes les ressources de la décoration y avaient été prodiguées. Les yeux, véritablement, ne savaient à quelle merveille se prendre, et si un miracle nous eut conservé et merceulleux eures ble sur miracle nous eut conservé et merceulleux eures ble sur miracle nous eut conservé co merveilleux eusemble, rien au monde ne s'y pour rait comparer. >

Les maîtres de cetie œuvre magnifique furent succes Les maîtres de cette œuvre magnifique furent successivement Iean d'Ornais (1211-1231), à qui revient l'honneur insigne d'avoir conçu le prin ghiéraf et qui a dû commencer le chœur; puis Jean Leloup (1231-1247), qui posa la première pierre du portait, et Gaucher de neums, son successeur (1247-1255); enfin, Bernard de Soissons (1255-1290), qui travailla à édirier la merveilleuse net. Selon l'intéressants coutume d'autiques.

les noms de ces artisans d'élite furent inscrits dans le 1 labyrinthe du pavement, dont Jacques du Cellier a tracé au XIVe siècle un dessin parvenu jusqu'à nous, tandis que le chancine Couquast a resevé ces noms dans ses précieuses notes manuscrités que conservai la bibliothèque de Reims, et qui n'ent été que tardivement consultées

Le plan de Reims est très simple, fort harmonieux et assez particulier. Jusquo-là, l'on avait vu la bazi-lique chrétienne se développer par la sailite des tran-septs qui précèdent le chœur, par le déambulatoire ensanctuaire et par des chapelles se groupan que le transept, au fieu de précédet à Reims, c'est que le transept, au fieu de précédet immédiatement le chœur, empiète sur celui-ci d'une travée. Les chapelles rayonnantes, au nombre de sept, sout larges el profondes; la nef, très longue, est dépourvue de chapellos latérales et de galeries supérieura; l'éclairage en est grandement amélioré. Les chapelies absidates sont plus projondes, plus franchement degagées que dans les cathédrales précédentes.

Les chapiteaux des nels montrent un progrès définitif dans l'union des corbeilles des colonnes principales

avec celles des colonnes engagées.

« A l'extérieur, il faut admirer la proportion des arcs boutants à double étage, la puissance dos piles et le décor de ces merveilleux contretoris, c.o.sd'œuvre du genre, qui enveloppent l'éditée de leurs pinacles fleuris, le grand caractère des fonteres supérieures profondément encadrées. Cet édifice, dit Viollet-le-Duc, a toute la force de la cathédrale de Chartres sans en avoir la fourdour; il réunit les véritables conditions de la beauté dans les aris, la

la force et la grâce. > Ce qui domine et impressionne au-dessus de tout, c'est la richesse suprème de la décoration sculpiurale, qui comprend 2500 statues.

tail principat surtout, orné à lui seul de 600 l'iconographie catholique. Il n'est pour auss ûre pas me pierre de ce colossal ensemble, à laquolle le ciscau de l'imagier n'ait donné la via et en quetque sorte le mouvement. La sculpture historiée est répandue sur les saillies comme sur les creux, sur les plats des murs, sur les contresorts et dans les voussures multiples. L'ensemble est éblouissant, et en face de cette exuperante richesse, si 7on est ten de blamer l'abbus du décor développé aux dépens des lignes architectoris

ques, on est désarmé par la splendeur de la sculpture.

Les portes profondes s'abritent sous des frontons aigus. Celui du centre est prédominant, tous trois sont aussi somptueusement décorés. Trenie-cinq grandes s'atues ornent leurs ébrasements, les piets sur des monstres symboliques. Una draperie aux peuts plis orne tout le soubassement. Dans les voussures se détachent en saillie des chapelels de statuettes. Des groupes de salutes occupent le centre des frontons, dont les ram-pants sont hérissés de baldaquins rangés en gradins. Le thème général de ceite sculpture superbe est la glorification de la Sainte Vierge et des rois sacrés dans

son sanctuaire.

Le troisième étage, qui ne remonte qu'au XVe siècle, est décoré d'une galerie continue; vingt-et-une niches y abritent autant de rois; dans les sept qui surmonient la rose est figuré le baptême de Clovis. La série des rois se prolonge au pourtour; ils sont au nombre

de cinquante, qui, scion l'expression de l'abbé Tour-neur, « ceignent d'un diadème qui n'appartient qu'à elle, la cathédrale des sacres. »

Plus haut s'élancent les bases des deux tours, chefsd'ouvre de construction légère et solide, avec leurs coli-maçons acriens; elles s'arrêtent à 83 mètres d'altitude, et n'ont jamais reçu leur couronnement qui devait les élever à 124 mètres dans les airs. Elles sont soutenues par de puissants et riches contre.orts, percees de baies gémmées et cour suitées de pinacles, qui composent

Les façades latérales sont relativement sobres de décorations. Quaire puissants arcs-boutants soutiennent

Après son grand portail, l'édifice est surrout remar-

quable par sa forct de piliers butants, qui s'amor-issent par des niches abritant des statues. Leurs belles niches unifient l'extérieur de la cathédrale et consti-tuent, selon l'expression de M. Gonse, le «leit motive» de l'œuvre. « Les anges qui habitent leurs dais som-blent envelopper la basilique d'une graciouse garde d'honneur. » Les niches s'agrémentent au bas d'une lan-tastique gargouille, et au dessus, d'un svelte pinacle. Au pourlour une galerie ajourée d'arcades trilobées Au pourtour une galerie ajouréo d'arcades trilobées court au bas du comble, entrecoupée par des pinacles. Le vaisseau est recouvert d'un vaste comble; la charpente on chêne, qui est fori beile, date de fa fin du XIVe siècle; elle à 15 m. 50 de hauteur sur 14 m. 40 d'ouverture.

Le transept Nord a aussi un portait magnifique Il est surmonté d'une rose encadrée de l'hisoire pai-mitive du genre humain et de la venue du Chrisi, figurée par dix-huit figures; ceue rose est flanquée de deux statues colossalas; au-des ous s'étend la galeria des sept Sages. Au frenton figure l'Annouritaion; sous les arches s'abritent des saints de la région et divers sujets, notamment un superhe Jugement de nier. C'ast à gauche de ce portrit que l'on voit l'admirable statue connue sous le nom de « Ben Dien» de Reins.

Avant la Révolution, le cloître des chanoines com niquait directement avec la cathédrale par l'un des por-ches du portail Nord, celui de droite, faisant pendant à la voussure où se trouve le « Beau Dieu ». En 1795, on abattit une partie du cloître pour y fai e passer une rue (aujourd'hul rue Robert-de-Coucy), et on mura l'arcade qui donnait entrée dans la cathédrale; l'espace l'épaisseur de la voussure servit de sacris ie.

formé par l'épaisseur de la voussure servit de sacris le.

Depuis longtemps les archi-octes songeaignit à rencotre
à jour cette porte fort remarquable. Le travail a été
exécuté récemment; le mur élavé après la Révolution,
avec les débris du clottre probablement, est énévé; on y a retrouvé des chapiteaux très bion travaillés, des Au transept Sud, donnant vers l'Evêche et dénué

Au transept Sun, donnant vers l'Eveche et denue de portail, s'ouvre une rose gleantesque entourée des statues de l'Egliso, de la Synagogue, des Apôtres et des Prophètes. Sur le gable est sculptée l'Assomption de la Sainte Vierge. Cette partie a été reiaite après l'incendie de 1381 et porte les armes de l'évéque Pierre de Laval (117-1-1494).

### L'intérieur

Pénétrons maintenant à l'intérieur de la cathédrale, qu'éclairent quatro-vingts grandes fenêires et dix rosses.

Les nefs sont dénuées de triforium; un faux triforium aveugle court entre les arches et la claire-voie; un couloir habitable court sous les fenêtres. Les chapi-teaux et les cordons sont décorés d'une luxuriante décoration végétale, empruntée à la flore locale, où domine la vigne.

domine la vigne.

Sept chapelles rayonnent autour du chœur. Imitées de celles de Saint-Remi, elles ont été commencées avec le plan roman circulaire; elles ne deviennent polygonales qu'à partir du seuil des fenêtres. Nous saisissons ici la transition sur le vif. Leurs proportions sont des plus heureuses, et leurs sculptures sont inities avec tune rese profession.

sont des plus heurenses, et leurs sculptures sont dat-tées avec tune rare perfection.

Nous remarquons que, comme à Chartres, les piliers de la grande nef sont composés d'une pile centrale cantonnée de quatre colonnettes, qui supportent les arches et les voites, groupe encore relativement simple, qui bientôt, dans des momments presque contempo-rains, so compliquera et offrira un faisceau de huit ou de douze colonnetes. Les chapiteaux sont garnis d'une riche végétation qui tapisse la corbeille; ils accusent faiblement l'expression de leur fonction et no constituent guère qu'un arrêt très décoratif pour l'œil. Au-dessus des arches s'élancent les fenêtres hantes, divisées en doux lumières surmontées d'une rosace. Elles sont garnies de vitraux qui représentent des rois dans la zone supérieure, des évêques dans le bas, tous assis sur des trônes. La figurent les trente-six premiers rois de France et les trente-six archevêques qui les consacrèrent. Les vitraux du chœur, datant du XIIIe consacrerent. Les vinaux du caccur, datant du Arne siècle, sont au nombre des plus remarquables que l'on conserve en France.

l'on conserve en France.

La façade intérieure adossée au grand portail n'est guère moins ornée que la façade extérieure, mais elle l'est aussi avec une logique porfaite et une exquiso convenance. Aux vives saillies du dehors parmi lesquelles se joue la vive lumière du plein air, succède participate de pressure que le pressure que favis en la le pressure que la pressure que la le pressure que la pressure que la la faça de extérieure, mais elle convenir en la faça de extérieure, mais elle exterieure, mais elle exterieure, en la faça de extérieure, en la faça de exterieure, en la fa une sculpture relativement plate, presque une tapisme sculpture relativement plate, presque une tapisserie, aussi calme que l'autre est brillante. Jamais on n'a mieux compris les principes de la décoration intérieure: ce sont, dans des niches et des panneaux qui découpent le nu d'un mur plat, des statuelles exquises et de fins feuillages enlevés délicatement.

ot de uns feuillages enlevés délicatement.

On ne peut visiter Reims sans admirer la belle collection de tapisseries de hautelisse du XVe siècle qui atténue la crudité présenie des murs nus des petites nefs. Elles représentent l'histoire de la reine de oes lieux. Elles ont été récemment réparées par les Sœurs Carmélites de Reims.

Ouard on contemple ce vaisseau julis si richement

les Sœurs Carmélites de Reims.

Quand on contemple ce vaisseau, jadis si richement décoré et si somptueusement meublé, on reporte avec amerlume sa pensée sur tout ce qui a disparu sous l'action du vandrlisme. Un jour vint, au milieu du siècle dernier, où l'on crut embellir la cathédrale en lui enlevant son jubé, sa chaire, son ciborium, ses sfalles, la clôture du chœur et une partie de ses anciens sittems. Biten plus au beau temps de l'humanisme vitraux. Bien plus, au beau temps de l'humanisme triomphant, on remplaça le linteau sculpté du grand portail par une architrave dorique avec une inscrip-tion à la romaine!

Gand, imp. L. WILLEMS, rue aux Tripes, 3.